

TREIZE ETOILES

12^e année, N° 5

Mai 1962

Fr. s. 1.40



*Une classe
à part...*



Pierrafen

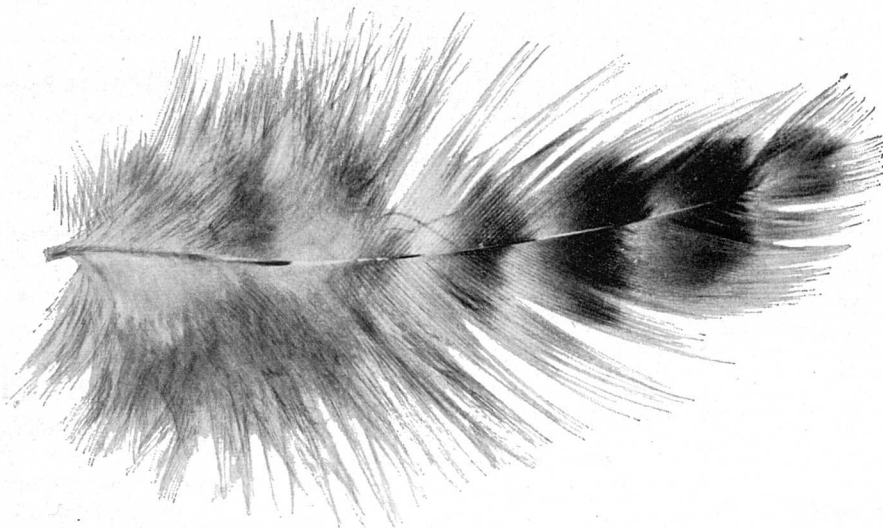
un fendant de

PROVINS ★ VALAIS

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.

léger comme une plume



soulagez et allégez
votre foie

en buvant l'eau minérale naturelle

aproz *Cristal*

une bonne formule pour votre
santé générale :

chaque matin à jeun un grand
verre d'Aproz-Cristal

en vente dans tous les magasins

MIGROS

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Source d'eau radio-active (12 unités Mache) que l'on déguste au pavillon de la gare. - Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.

Arolla

Pour de bonnes vacances,
adressez-vous à

L'Hôtel Aiguille-de-la-Za

à Arolla / VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 15.—

Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours 112 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par **Daniel Pellaud, propr.** Tél. 026 / 6 15 62

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour en juin et en septembre le 8 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 22 - 33.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

Sur le circuit du Mont-Blanc, le

Télesiège de l'Arpille

Alt. 1525 - 2040 m.



vous conduit
en 12 minutes du
col de La Forclaz / Martigny
sur un vaste
et remarquable belvédère

Téléphone 026 / 6 03 45

CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC
ET DE LA MONTAGNE
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS

50 LOCATIFS

- * Piscine chauffée
- * Canotage
- * Pêche à la truite
- * Tennis
- * Garden-golf
- * Haute montagne



TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

Quin

Tout pour votre bien-être à des condi-
tions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare
d'une collection unique en Europe.

HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27

Hôtel Relais du Grand-Quai

MARTIGNY

Entièrement rénové - Confort - Parc - Grande terrasse
Broche au feu de bois et ses spécialités

R. Fröhlich-Machoud - Tél. 026 / 6 10 50

Hôtel Sporting Garmi

Tel. 028 / 3 23 63 - BRIG

Modern eingerichtetes Haus mit allen Konfort
Bad - Dousche und alle Zimmer mit WC
Boxen und eigener Parkplatz

Besitzer : Fam. Alois Kalbermatten-Schwery

BELALP

Altitude 2137 m.

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch
Vue immense et excursions nombreuses

Téléférique Blatten-Belalp

Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits

Eau courante.

GLETSCH

Hôtels Seiler

am Rhonegletscher im Zen-
trum der grossartigen Al-
penfahrt Furka-Grimsel.

Hôtel Glacier du Rhône

Ein berühmtes, heimeliges
Haus, voll von Kunstschät-
zen.

Hôtel Belvédère

Unvergleichliche Aussichts-
lage direkt am Gletscher-
rand.

Verwandtes Hotel : Seiler's

ERMITAGE AM SEE
Zürich - Küsnacht

La Dépinière

ECOLE ALPINE
MONTANA-VERMALA
(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

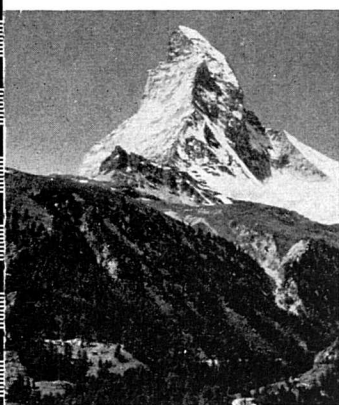
Tél. 027 / 5 24 56

INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans
Cours de vacances

PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année



Le mois de juin,
le mois des fleurs.
Vous trouverez le repos
dans un cadre calme et
confortable à l'

Hôtel Alpenblick Zermatt

Situation magnifique en
face du Cervin.

Prix particulièrement
avantageux en juin et
septembre.

Tél. 028 / 7 72 84

D. Pannatier, propr.

Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Saison d'été et d'hiver. Véritable séjour
alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entière-
ment asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine
soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres.
Prix forfaitaires : Fr. 17.50 à 20.50. Prix spéciaux avant et après
saison. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44, Vital Salamin, propr.,
guide et dir. de l'Ecole suisse de ski.

ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux S'erre-Ayer-Zinal
Magnifique route automobile

Hôtel des Diablons (juin à fin septembre)

Forfaits d'une semaine : Fr. 154.- à 185.50
Restauration soignée à toute heure
Spécialement avantageux : juin et dès fin août

Hôtel Duzand (dépendance) juin à fin septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 136.50
Chambres sans pension, forfait, la semaine :
Fr. 40.-
Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin)

C. Hager, dir.



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Ar-
rangements pour séjours. Cuisine
et cave soignées. Eau courante.
Pension : Fr. 16.50 à 19.50.

Chauffage. Même maison :

HOTEL PIGNE D'AROLLA, Arolla

Propriétaire : Anzévi-Rudaz



SIERRE

Le centre d'excursions du
Valais. Climat le plus sec de
la Suisse. Tous les sports à
15 minutes.

Renseignements par l'Office
du tourisme de Sierre, tél.
027 / 5 01 70.

Arolla

2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

jouit d'une situation idéale. Tout confort.

Famille Selz, propriétaire

tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE

tél. 027 / 4 61 05

Evolène

1380 m.

Station de repos dans le pittoresque val d'Hé-
rens, 25 km. de Sion. Deux routes. Air sain et
vivifiant. Costumes et traditions. Excursions et
ascensions variées. - Guides - Pêche - Tennis.
Prospectus

Hôtel Hermitage	70 lits, pension dès Fr. 19.-
Hôtel d'Evolène	75 » » » » 16.-
Hôtel Di-Blanche	75 » » » » 16.-
Hôtel Eden	30 » » » » 15.-
Hôtel Alpina	20 » » » » 14.-
Pension d'Evolène	6 » » » » 12.-

Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



6 Hotels - 390 Betten

Hôtel des Alpes

Hôtel Maison-Blanche

Hôtel Grand Bain

Hôtel Bellevue

Hôtel de France

Hôtel Union

Idealer Badekurort im Gebirge mit
Thermalquellen von 51° C.
Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad
in jedem Hotel.

Heilanzeigen : Rheuma - Gicht - Nach-
wirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten
Blutzirkulation.

Neu : « CENTRE MÉDICAL », direkt mit
den Hotels Maison Blanche - Grand Bain
verbunden. Spezialarzt für physikalische
Medizin, speziell Rheumaerkrankungen,
FMH, im Hause.
Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65

ZINAL

1680 m.

LA PERLE DU VAL D'ANNIVIERS

Centre alpin de premier ordre

Hôtel Diablons	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Durand	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Besso	Tél. 027 / 5 51 82
Pension de Zinal	Tél. 027 / 5 51 64
Pension Poste & National	Tél. 027 / 5 51 87
Pension Pralong	Tél. 027 / 5 51 86

Restaurant Alpina. Cabane du Petit-Mountet.
Bazars, épicerie, chalets à louer.

Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal.

Splendide route pour automobiles

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition
hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

Dir. Roland Gürke

ZERMATT

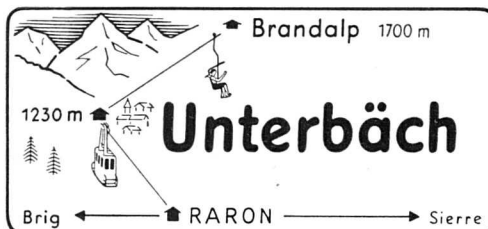
Les hôtels

Zimmermann

Hôtel Schweizerhof. Le petit Grandhôtel,
70 lits. Entièrement rénové. Nombreuses
chambres avec bain privé ou cabinet de
toilette, téléphone. Swiss-Bar. Cuisine et
service soignés. 7 jours tout compris dès
Fr. 182.-. Téléphone 028 / 7 75 21.

Hôtel National-Bellevue. La maison du
sportif. 180 lits. Totalement modernisé.
Chambres avec bain privé, téléphone.
Grand Bar-Dancing. Orchestre privé. Cui-
sine et vins renommés. 7 jours tout com-
pris dès Fr. 175.-. Téléphone 028 / 7 71 61.

Pour tous renseignements, s'adresser à la
direction, Dr W. Zimmermann, téléphone
028 / 7 71 10, Zermatt.



Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Lötschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante
et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine
soignée, spécialités et vins du pays
Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A proximité du golf (27 trous)
Hôtel nouvellement agrandi et transformé
Toutes les chambres avec bains et douches
et WC privés

Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31

*Joie de vivre
et vraies vacances au*

Parc-Hôtel à Verbier

Une maison de classe sise au soleil, dans un admirable cadre de verdure. Chambres avec bain, téléphone et radio. 60 lits. Salon-bar intime avec cheminée française. Ascenseur. Sa cuisine fine, le carnotzet valaisan avec ses spécialités du terroir et la cave où vieillissent les grands vins, satisferont les gourmets les plus exigeants. Depuis les balcons, un panorama grandiose sur les massifs du Grand-Combin et du Mont-Blanc s'offre au regard.

Louis Perrodin et famille

Tél. 026 / 7 14 74 - 75

Hôtel Walliserhof Saas-Fee

Première maison de la station avec tout confort - Lift
Bains privés, douches. Chambres avec téléphone - Rest., bar, dancing, tennis.

Heinrich Zurbriggen-Imboden, propr. ☎ 028 / 7 82 96

Saas-Fee Saison été et hiver

Hôtel Dom

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing.
Tout compris, de Fr. 20.- à 39.-.
Tél. 028 / 7 83 33 - 34
Jos. Supersaxo, propr.

SAAS-FEE

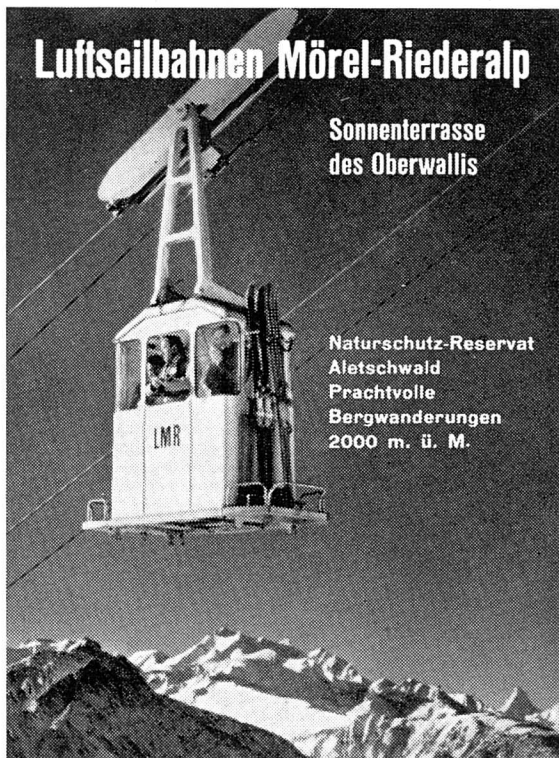
Hôtel Tourzing Garzi

Propr. : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 7 81 93 - Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Ouvert toute l'année.

Luftseilbahnen Mörel-Riederalp

Sonnenterrasse
des Oberwallis

Naturschutz-Reservat
Aletschwald
Prachtvolle
Bergwanderungen
2000 m. ü. M.



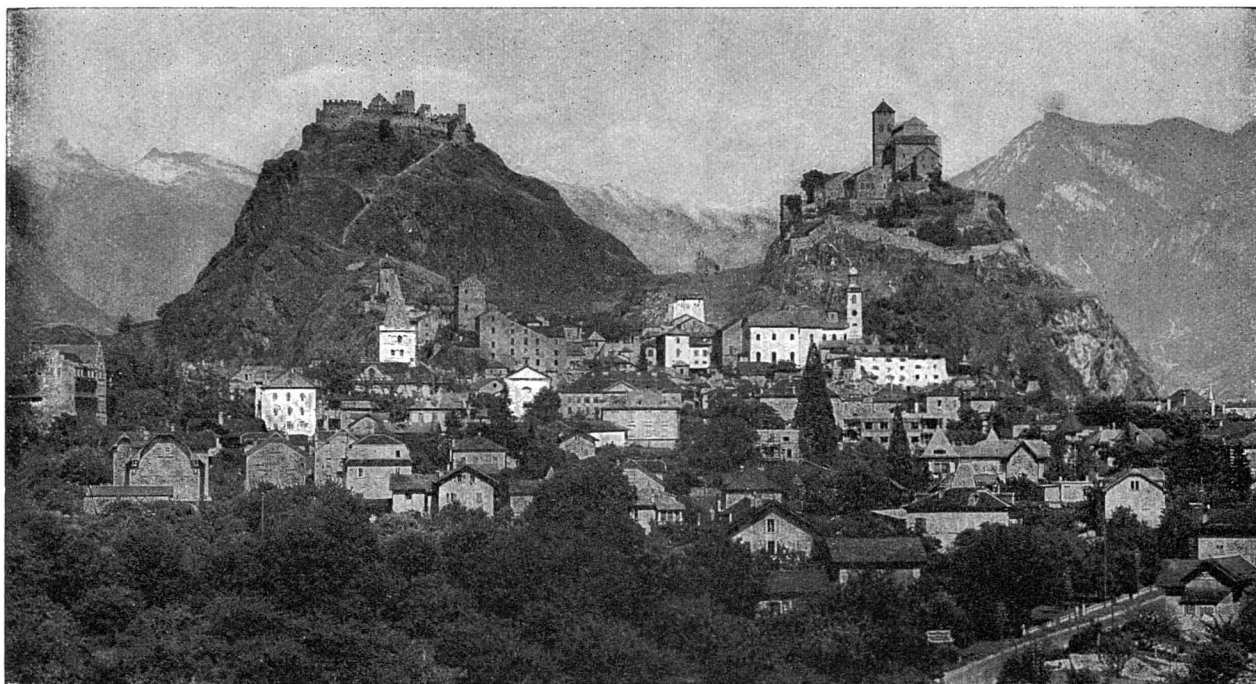


Photo Schmid, Sion

SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aérodrome avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtel de la Paix et Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé. Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin. Télédiffusion.
Téléphone 2 14 53 et 2 20 21

J. Escher

Hôtel Hermann Geiger S.A. (à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41

R. Gautier, directeur

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61

R. Gruss

Nouvel

Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la gare

Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02

Fam. Schmidhalter

Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25

M. Rossier-Cina

Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5e étage.
Téléphone 2 20 36

G. Granges-Barmaz

Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Poulet. Entrecôte. Raclette.
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72

W. Sigmund

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur.

H. Schupbach, chef de cuisine

Auberge du Pont

Uvrier-Sion route du Simplon

Relais gastronomique. Chambres confortables.

F. Brunner, chef de cuisine

Nouvel

Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67

S. Lafflon

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

MARTIGNY

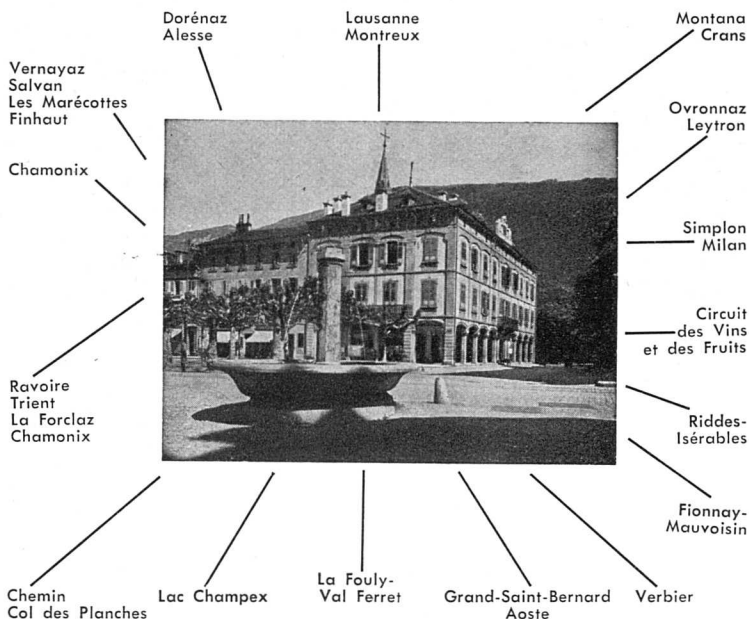
Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, la ville du parking

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1^{re} classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
	026		
Rhône, garni	6 07 17	J. Métal	84
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	65
Forclaz-Touring	6 17 01	A. Meillard	56
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	50
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Etoile	6 03 93	H. Stellwag, dir.	40
Care & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Grobety	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	Mme Gaillard	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Ballard	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chemin-Dessous	6 10 40	Mme Bauer	50



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations: Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénaz-Alesse (téléférique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/Leytron. Téléférique pour Isérables.

Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz-Trient et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par

le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes.**

Verbier: Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphériques des Attelas et du Mont-Gelé.

Mauvoisin: Grand barrage.

Champex: son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

La Fouly - Val-Ferret: au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard: son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Martigny-Aoste du 1^{er} juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus: Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse: 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.

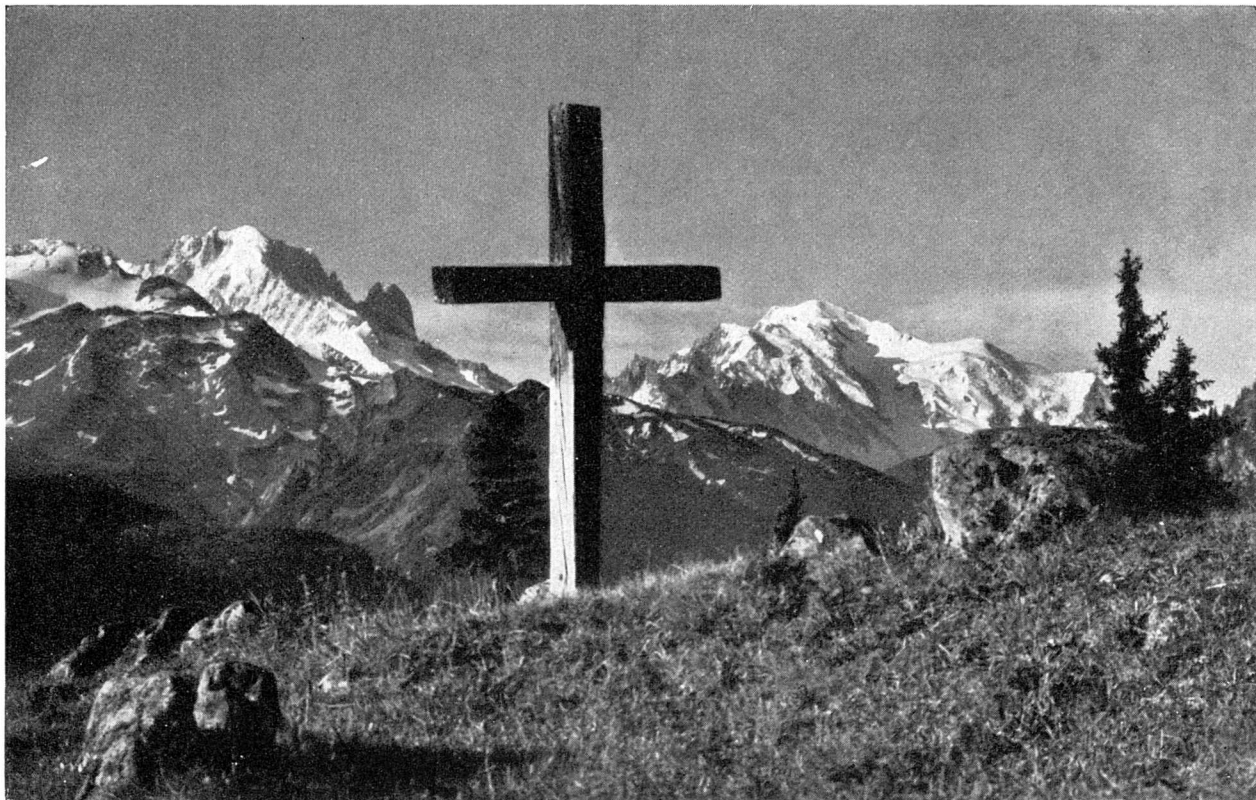


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus
de la brume
et du brouillard*

LA CREUSAZ

s/ Les Marécottes-Salvan (1800 m.)

*Panorama sans égal
du Mont-Blanc
à l'Eggishorn*

par le

chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix

ou par la
pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

Télesiège de La Creusaz (1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

Salvan

Hôtel	Bellevue
—	des Gorges du Triège
—	de l'Union
Pension	du Luisin
Pension	d'enf. Gai-Matin
—	— Les Hirondelles
—	— Le Moulin
—	— Mon Plaisir

Les Marécottes

Hôtel	Belmont
—	Jolimont
—	des Marécottes
Pension	de l'Avenir
—	du Mont-Blanc
—	des 1000 Etoiles

Les Granges

Hôtel	Gay-Balmaz
Pension	Mon Séjour

BIOLEY

Pension	Le Chalet
---------	-----------

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes.



Téléférique
**Leukerbad-
Gemmipass**
AG.



Réouverture
le 1^{er} avril

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

☎ 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE
A
SION**

AGENCES ET REPRÉSENTANTS
A

BRIGUE
VIÈGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-AURICE
MONTHEY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
ÉVOLÈNE
SALVAN
CHAMPÉRY
VERBIER

Paiement de chèques touristiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

**Monsieur, on vous observe...
soignez votre silhouette !**

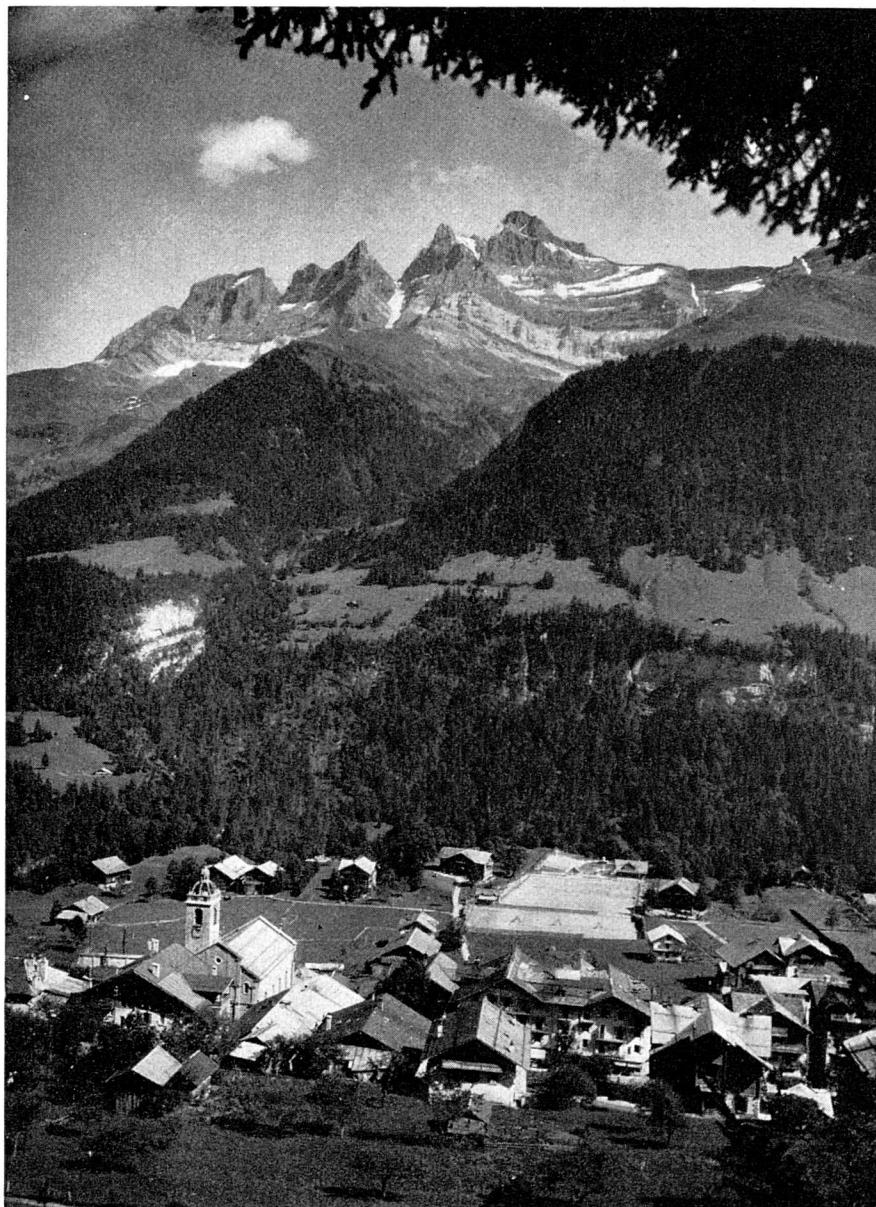
Portez un vêtement

Monsieur

Le spécialiste du vêtement masculin

Roger Krieger, place Centrale, Martigny-Ville

Même maison à Verbier



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine chauffée, entièrement renouvelée, 800 m².
Température stabilisée à 21° - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

*Accès à la belle région
de Planachaux par le*

**Téléphérique
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements à louer. Une liste détaillée est à disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de Planachaux à travers les pâturages émaillés de fleurs : gentianes, anémones, rhododendrons, orchis vanillé, arnica, pensées sauvages, etc. Croix de Culet, 30 min. ; Pointe de Ripailles, 90 min. ; Lac Vert, 90 min. ; Portes du Soleil, 90 min. ; col de Coux (frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Champéry, téléphone 025 / 4 41 41

*Automotrices confortables et rapides
du chemin de fer*

AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours \$	Prix forfaitaires à partir de 3 jours
* de Champéry	70	Marc Défago-Wirz	4 42 45	19,- à 36,-	22,- à 41,-
* Suisse	70	Em. Défago	4 42 42	17,- à 32,-	19,50 à 36,-
* Beau-Séjour	50	Y. Curchod-Avanthey	4 41 60	16,- à 30,-	18,50 à 34,-
* des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	16,- à 30,-	18,50 à 34,-
* Berra	30	Famille B. Berra	4 41 68	14,- à 17,-	16,- à 20,-
* du Parc	50	Fam. A. Truffer	4 42 35	14,- à 16,50	16,- à 19,-
PENSIONS					
* Dents Blanches	30	M. R. Cherix	4 41 28	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* Rose des Alpes	15	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* de la Gare	13	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	13,- à 17,-	15,- à 19,50
o Grand Paradis	15	Famille Bochatay	4 41 67	12,- à 14,-	14,- à 16,50
o Belle-Roche	15	Famille Bellon	4 41 70	12,- à 14,-	14,- à 16,50
o du Nord	10	R. Lana	4 41 26	12,- à 14,-	14,- à 16,50
(dortoir avec 30 couchettes)					
* Valais (garni)	30	J. Exhenry	4 42 33	(ch. et petit déj.)	12,- à 15,-

§ En plus du prix de pension : 12 % de service ; taxe de séjour Fr. 0.60.

Ces suppléments sont compris dans les prix forfaitaires.

□ Partie des chambres avec bains privés.

* Eau cour. dans toutes les chambres. o Eau cour. dans partie des chambres.

Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. — Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études. Cure pour enfants délicats.

Dir. Mlle L. Heimgartner et M. Huguenin, instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances d'hiver à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Été au bord du lac Léman. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat, tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14

Aussi prestigieux
l'été que l'hiver

VERBIER

Jeune station
Vacances modernes

A quelques kilomètres de la célèbre artère NORD-SUD du Grand-Saint-Bernard

Ouvert sur
des espaces illimités...

Par téléfériques vers le

Mont-Gelé (3023 m.)

Le plus haut belvédère romand
atteint par remontées
mécaniques

*

En un regard
toutes les
Alpes



A l'altitude de 1500 mètres, ouvert sur des espaces illimités, Verbier est une immense terrasse dominant les vallées. Du sud (face aux massifs du Mont-Blanc et du Grand-Combin), soleil et lumière lui viennent à profusion. En hiver, insolation moyenne de 7 à 8 heures par jour. Au nord, les montagnes auxquelles la station s'adosse barrent la route aux nuages et aux courants froids. Le paysage aux pentes douces et tranquilles dispense calme et repos.

On y accède depuis la ligne du Simplon par un train de montagne et le car postal ou par une excellente route. 23 hôtels et pensions, plus de 450 chalets locatifs (1000 lits dans les hôtels et 4500 lits dans les chalets). 6 tennis - Piscine chauffée - Garden-golf - Bars - Dancings.



9 tennis, garden-golf



Piscine chauffée, vaste terrain de jeux

HOTELS

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Hôtel de Verbier	79	7 13 47 7 13 46	P. Bruchez
Sport-Hôtel	70	7 13 40	A. Gay-des-Combes
Parc-Hôtel	60	7 14 74 7 14 75	L. Perrodin
Rosa-Blanche	60	7 11 72 7 12 74	Fellay-Howald
Eden	55	7 12 02	J. Métral
Grand-Combin	50	7 15 15 7 15 16	Ed. Bessard
Alpina	50	7 13 44	Meilland Frères
Farinet	50	7 13 56	G. Meilland
Mont-Fort	45	7 13 75	Genoud-Fivel
Ermitage	45	7 15 77	Bruderer
Rosalp	45	7 13 28	Roger Pierroz
Central	40	7 13 25	F. Guanziroli
L'Auberge	40	7 12 77	R. A. Nantermod
Touring Hôtel	38	7 13 49	J. Besse

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Poste	35	7 12 20	A. Oreiller
Bellevue	28	7 11 38	A. Luisier
Pierre-à-Voir	20	7 13 88	Délez-Saugy
Au Vieux-Valais	20	7 15 55	M. Corthay
Catogne	18	7 11 05	A. Corthay-Gross
Touristes	18	7 11 47	Vaudan
Robinson	15	7 11 13	M. Carron
La Rotonde	15	7 15 28	Mlle S. Bircher
Pension Besson	12	7 11 45	Besson Frères
Verluisant		7 11 09	H. Michellod
Casanova	27 (18 au dortoir)	7 16 26	Essellier
Home Petit Moineau	20	7 14 50	Mlle Y. Michellod
Home Clarmont	20	7 11 73	L. Vuille
Ecole Tæpffer	24		J. Gabioud
La Bergerie	14	7 14 41	Mme Stukelberger
Pensionnat Les Ormeaux	7	7 13 64	Mlle Borgeaud

Crans

sur SIERRE

Valais - Suisse - 1500 m.



Tous les sports d'été et d'hiver

golf, natation, cheval-manège et promenade, pêche, ski, skjöring, curling, hockey, patinage

Plusieurs télécabines jusqu'à 2600 m.

TREIZE ÉTOILES

12^e année, N° 5

Mai 1962

Paraît le 20 de chaque mois. — Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais. — Fondateur : Edmond Gay. — Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10, tél. 027 / 2 22 34. — Administration, impression et régie des annonces : Imprimerie typo-offset Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. — Abonnements : Suisse : Fr. 15.—, étranger Fr. 22.—, le numéro Fr. 1.40. — Compte de chèques II c 4320, Sion.

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille

René-Pierre Bille

Félix Carruzzo

Maurice Chappaz

Adolf Fux

André Marcel

Dr Ignace Mariétan

Pierrette Micheloud

Roger Nordmann

Aloys Theytaz

Pascal Thurte

Michel Venthey

Dr Henry Wuilloud

Maurice Zermatten

Gaby Zryd

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD

à Sierre

Dessins de Géa Augsbourg, Albert Chavaz et Dr Henry Wuilloud
Photos Bille, Claivaz, Darbellay, Frido, Nouvelliste du Rhône, Pilet, Pillet,
Presse Diffusion, Ringier, Ruppen, Thurte, UVT et Vallette

Relais du Manoir

Villa / Sierre

J. Zimmermann

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Robinson de Finges et d'Anniviers

Dans le désert vivant de l'alpe

Mai

La lettre du vigneron

Chronique du Café de la Poste

Portrait des Valaisans en légende et vérité

Walliserschlag

Alain Zen Ruffinen, ce gentilhomme-paysan

« La Source », céramique murale d'Alfred Wicky

Le petit cheval de Gheri-Moro

Sellé, bridé, prêt à partir

Fidélité d'Evolène

Zigzags des Valaisans en France

Croquis hôteliers

A M. Dr Franz Seiler pour son anniversaire

Animation pascale

Consécration dans la Noble-Contrée

Ski-Symphony

Ecran valaisan

Notre couverture : Le Valaisan, un type que Chappaz, Augsbourg, Theytaz
et Ruppen dépeignent dans ce numéro

Guberge de la Tour d'Anselme

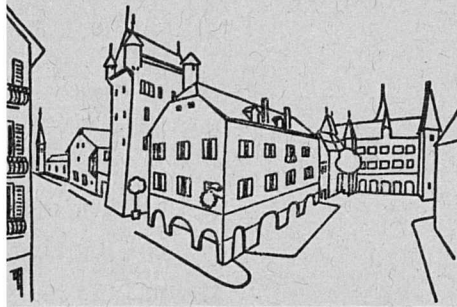
SAXON

Relais gastronomique de la plaine du Rhône

Restaurant français - Brasserie - Taverne valaisanne - Bar

BUFFET CFF CORNAVAY
Genève

Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



**Le Bon Père
"William"**

fine eau-de-vie de poires William, vedette de la gastronomie
LE BON PÈRE WILLIAM S. A., Vétroz - Sion

Première fabrique valaisanne de
vol-au-vent, cakes et pâtes feuilletées et mi-feuilletées



Marcel Volluz - Saxon

Téléphone 026 / 6 23 5

Conditions spéciales pour hôtels et restaurants

Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

Champagne

FELIX DAUCHER

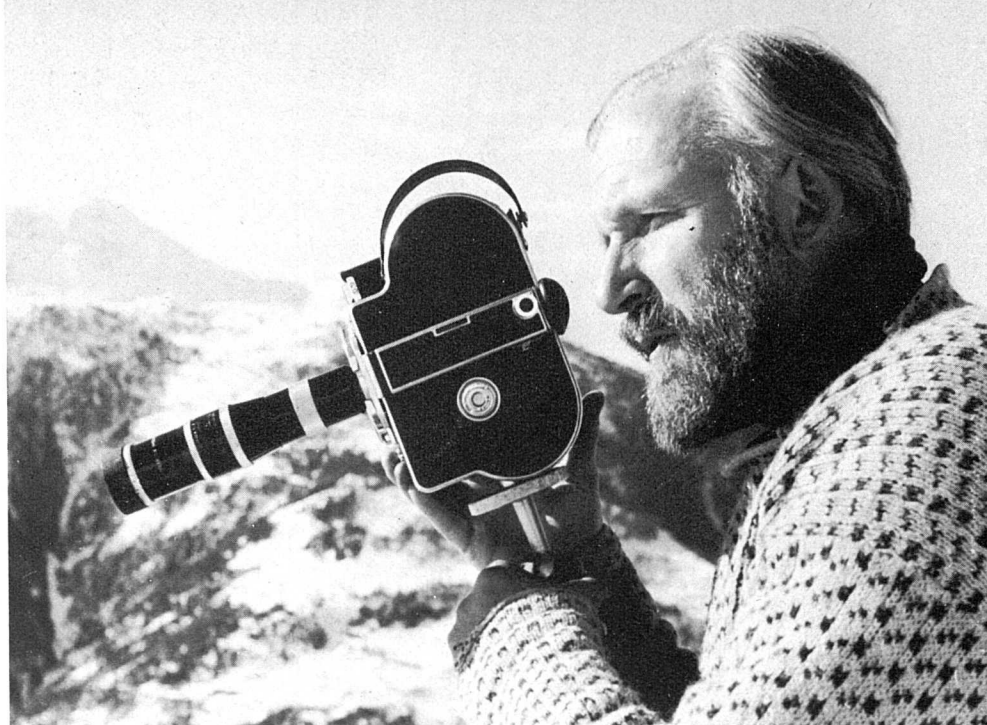
GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON

La machine à café de qualité et de fabrication suisse

Cafina

Maximum de simplicité et de solidité - Minimum de frais d'entretien

André Ebener, Loye - Grône



Robinson de Finges et d'Anniviers

Il a appris la nature dans le bois de Finges, cette école buissonnière des enfants poètes. Il plongeait dans les rivières, ouvrant tout grand les yeux et jouant avec les truites. Allait-il devenir un Coustaud des torrents ? Mais la montagne l'a choisi pour lui apprendre tout ce qu'elle possède de vivant. Il fallait une obéissance de monastère, une résistance de trappeur, une patience hindoue. Son quartier général est à Chandolin, mais il passe des semaines entières dans des abris de branchages, il passe des saisons à l'affût : il s'habille de neige pour approcher le lièvre en hiver, et d'écorce pour entrer dans ses bonnes grâces en été. Il ruse comme un Sioux, il se meut avec une lenteur végétale. Il s'identifie à l'objet. Il devient lièvre ou perdrix, il devient aigle. Il est resté un grand garçon tendre et barbu qui parfois se trompe et vous prend pour un oiseau : il vous approche et vous parle avec une lenteur et une fixité extraordinaires ; il se met à vous apprivoiser. Il n'est pas très content du monde mais le monde est enchanté de lui, de ses films, de ses livres, de ses conférences. Le monde n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles. Ainsi, la montagne est pleine de bêtes ! Et pourtant on ne les voit jamais. On peut donc les observer de si près ! Heureusement que cet ermite existe pour les photographier. Quel métier unique et magnifique ! Toucher du doigt la grande vérité simple si bien cachée aux autres mortels. Mais ce n'est pas un métier. C'est une destinée.

Olivero



Pour mieux se cacher, le lièvre change d'habit

Parmi tous les phénomènes intéressant la vie animale, il en est un de particulièrement remarquable : c'est la mue d'automne et la mue printanière, c'est-à-dire les changements saisonniers de pelage ou de plumage des bêtes de l'alpe. Cependant ce phénomène, qui passe d'ordinaire à peu près inaperçu dans la nature, devient tout à fait spectaculaire chez les espèces vivant en haute altitude et donc, de ce fait, spécialement bien adaptées au milieu alpin. Tel est le cas, par exemple, du lièvre variable, du lagopède et de l'hermine des Alpes.

Ces mues ont déjà fait couler beaucoup d'encre et ont passionné de tout temps les naturalistes et les montagnards en donnant lieu parfois à d'étranges légendes. Nous allons donc voir dans cet article comment les choses se passent en réalité pour le lièvre variable et le lagopède.

Le lièvre blanc, appelé encore lièvre des neiges ou lièvre variable (*Lepus timidus varronis*), constitue une espèce tout à fait distincte du lièvre ordinaire (*Lepus europaeus*) et habite les régions septentrionales, les Alpes françaises et suisses, le Tyrol, à une altitude variant entre 1500 et 3000 m. En Irlande, toutefois, il fréquente aussi les basses altitudes.

Plus ramassé que le lièvre ordinaire, avec des oreilles et une queue plus courtes, le lièvre variable possède cependant des membres postérieurs plus longs que ceux de son cousin de plaine, ce qui lui donne une démarche particulière et sautillante. Le lièvre des Alpes dépasse rarement le poids de trois kilos, mais sa grosse fourrure hivernale le fait paraître souvent volumineux et trompe maints chasseurs. Il existe peu d'animaux aussi

bien adaptés à la vie sévère et difficile de la haute montagne. Et les transformations de son pelage n'ont pas fini de donner du fil à retordre aux naturalistes !

C'est à la fin septembre ou au début d'octobre que le lièvre des neiges, de gris brunâtre qu'il était durant la belle saison, se décolore peu à peu pour devenir complètement blanc vers la fin novembre, sauf le bout des oreilles qui demeure noir.

Voici comment les choses se passent en réalité et, à ce propos, écoutons ce qu'en dit le docteur Couturier de Grenoble, connu mondialement pour ses remarquables travaux scientifiques sur le chamois, le bouquetin des Alpes, le lièvre variable, la marmotte, etc. :

« La mue d'automne du lièvre variable débute bien avant qu'elle soit visible, car la plupart des poils blancs, bien que sortis de la peau, sont cachés par les poils colorés de l'été, morts et sur le point de tomber. Ces derniers se détachent presque tous à la fois et en peu de temps, de sorte que le stade spectaculaire de la mue est bref, beaucoup plus bref que celui de la mue printanière. Il n'y a donc pas dépigmentation des poils comme certains auteurs l'ont cru, en particulier P.-A. Manteufeldt et Conrad de Baldenstein, mais remplacement des poils, de jarre comme de duvet ; à la laine d'été légèrement grisâtre va se substituer la bourre d'hiver parfaitement blanche. »

Au printemps, l'animal troque sa fourrure blanche d'hiver contre sa robe foncée d'été, à l'époque même d'ailleurs où le lagopède change lui aussi de plumage. Dans les Alpes françaises, la date du début de ce phénomène varie considérablement, selon Couturier, suivant les conditions mésologiques : altitude, climat, température, habitat, captivité même. Mais, d'ordinaire, c'est dans le courant



Le lièvre variable en pleine mue printanière. La mue débute toujours par la tête.

du mois d'avril que sont constatées les premières modifications de coloration du pelage. Dans les Alpes suisses, la mue printanière semble un peu plus tardive : en effet, dans la région de Chandolin (2500 m.) au val d'Anniviers, où j'observe et photographie d'ordinaire le lièvre variable, je rencontre jusqu'à la fin avril des individus à peu près blancs, surtout si l'hiver a été rude et le printemps maussade. Et la mue spectaculaire ne débute alors qu'en mai. Elle commence presque toujours par les parties antérieures de l'animal et, en particulier, la tête qui prend alors une teinte beige, pour affecter peu à peu le reste du corps : dos, poitrail, thorax et zone supérieure des flancs, les fesses, la face externe des cuisses et, à peu près en même temps, la partie proximale des oreilles, la queue et le ventre.

Le lièvre variable, malgré son remarquable mimétisme et ses mœurs plus que discrètes, n'échappe pas toujours à ses ennemis. L'aigle et le grand duc s'en emparent, de même que les renards et les martres.

Pierre-Paul Buisson

Dans notre prochain numéro de juin : « Mimétisme de la perdrix des neiges et de l'hermine ».

Le rouge éclatement d'une rose dans la nuit d'un jardin, un furtif battement d'aile ou l'immobilité d'un papillon, devenu pétale à son tour, sur une fleur, voilà la saison des bonheurs fragiles.

Le vent léger disperse nos souvenirs en dispersant les parfums, dénoue les écharpes de nuages et fait passer sur le miroir du lac le frisson d'une ombre, et dans l'eau d'un bassin un jeune visage brisé.

La vie se consume dans une effervescence de feu.

Et nous, au milieu de cet incendie de couleurs, nous pensons que nous avons plus de temps à passer en ce monde qu'un éphémère qui se brûle, en quelques minutes, à sa propre course.

Et puis un jour, si nous faisons le compte, non point de nos années mais de nos instants de plénitude où nous avons réellement vécu, nous voyons que la mort a déjà touché notre passé de son voile.

Vite une date, un nom, une réminiscence de joie ou de souffrance, un seul point de repère enfin, qui nous permettraient de reconstituer une journée parmi des milliers d'autres !

Celui que nous avons été, que nous serons demain, n'était-il pas un étranger déjà pour celui que nous sommes ?

Nous mourrons avec chacun de nos oublis et si nous ne retenons, en dix ans, en vingt, en trente ans, qu'un unique événement qui a marqué notre destin, c'est cet événement-là qui est la vraie mesure de nos jours.

Il peut embrasser une longue période, ou une heure, et selon son retentissement en nous, il donne à notre existence ou son ampleur ou sa brièveté.

Peut-être les poètes à quatre sous ont-ils raison quand, dans leur style imagé, ils ne retiennent, en trois cent soixante-cinq jours, que ceux de la belle saison pour évaluer un âge : une jeune fille de vingt printemps n'a pas pour eux vingt ans, mais vingt fois trois mois.

Ils ne comptent que le temps du renouveau et, dans l'éternelle jeunesse du monde, ils font abstraction de celui du retombement.

Chaque fois que naît un amour, une espérance, un rêve, une ambition au cours d'une expérience humaine, c'est le printemps pour celui qui l'accepte ; et chaque fois qu'il cède à la déception, à l'indifférence, au renoncement l'hiver a déjà commencé pour lui.

Le printemps de l'artiste est le temps de la création, celui du savant le temps de la recherche, et le prin-

temps de chacun de nous le temps de l'espérance et de la réalisation.

Vivre ce n'est pas renoncer.

Il y a des jeunes gens de vingt hivers et des hommes de soixante-dix printemps selon qu'ils renoncent à la lutte ou qu'ils l'affrontent, qu'ils échappent à tout idéal ou qu'ils s'y brûlent.

Le mois de mai est le mois de l'intensité, où le monde animal est ivre de sa vie et le monde végétal en proie à ses forces cachées.

Rien ne peut refréner l'élan de la sève, ni juguler les lois de la nature dans leur fragile et prodigieux équilibre ; et si l'homme était assez fou pour dévaster la terre, il finirait enseveli sous de jeunes pousses qui la ranimeraient de leur présence.

Les pierres suaient à Hiroshima sous le foudroyant éclair atomique et tout semblait à jamais anéanti quand se produisit le miracle : l'explosion des fleurs, à travers les murs et les terrains brûlés, plus forte que l'explosion de la bombe elle-même, et qui triomphait de la mort.

Et pourtant, il n'y a rien de plus périssable qu'une fleur dont la beauté est à la merci d'un souffle ou d'un orage, mais rien non plus n'est plus tenace que l'éternel retour du printemps, mystérieusement accordé au rythme universel.

Ainsi de nos vies bouleversées ou tranquilles, où quand tout est perdu tout peut encore être sauvé, tant que nous ne fermons pas le cycle qui débouche sur la lumière au-delà de la nuit.

Tant que nous ne tuons pas la fleur de l'espérance.

André Marcel

La lettre du vigneron

(Suite et fin)

Le Marché commun nous rend visite

— D'abord, comme ancien polytechnicien, tu me fais presque honte de me poser pareilles questions. Ou bien tu as tout oublié de tes cours de chimie ou bien tu n'y as rien compris, ce qui me paraît plus que probable. Dans tous les cas, tu es d'une naïveté sans pareille. Et ça me désarme ! Est-ce qu'à l'heure actuelle, un scientifique comme tu prétends l'être peut encore se figurer qu'il faille, d'un bout de l'année à l'autre, s'éreinter dans de la pierraille, risquer de se casser le nez, à tout bout de champ, sur des murs d'un autre âge qui retiennent à peine quelques mètres carrés de terre maigre ? Vous, les sous-développés (mon visiteur commençait à ne plus être le Français poli du début... mais toujours à cause de ce fameux jus de raisin), vous autres parlez de « toises », à ce que j'ai entendu dire, tes Confédérés vaudois parlent de « perches » et les Neuchâtelois, qui sont des messieurs et se croient tout particulièrement raffinés, eux, parlent « d'ouvriers », de « gerles » et je ne sais quoi. Du charabia qui ferait bien dans une chanson au Théâtre de Dix-Heures, à Montmartre. Décidément, vous êtes marabouts sur toute la ligne, vous, les petits Suisses.

» Alors, est-ce que vous croyez qu'à l'ère du Marché commun on va laisser des gens continuer à gaspiller des forces, qu'on pourrait mieux utiliser ailleurs, pour produire des vins à des prix absurdes et par pur esprit de clocher ou par orgueil cantonal ? Non, mon vieux, il faut rationaliser tout ça et, avec nos procédés modernes, on aura du vin tant qu'on en voudra à

deux sous le litre, pas un de plus. Tu m'entends, deux sous le litre !

— Allez, allez, pas de blague. Racontez ça à d'autres, pas à moi.

— Puisque tu n'as pas l'air de comprendre, voici comment cela se passera : vous les avez, oui ou non, vos raffineries de Collombey ? Tu dois le savoir puisque, paraît-il, tu serais ressortissant de ce bled. Elles se construisent malgré tout et bientôt les produits qu'elles sortiront de la distillation du pétrole qui est un hydrocarbure, tu dois tout de même te rappeler ça, et en le mélangeant scientifiquement, nous avons des chimistes, nous, en France, avec de l'eau du Rhône qui ne coûtera rien, on te fabriquera tous les vins que tu voudras. On t'en fera du fendant, du johannisberg, de l'hermitage, de la malvoisie, du muscat, de la dôle, du pinot noir, etc. Je te fiche mon billet que pas un de vos dégustateurs, pas même votre célèbre Kramer qui passe pour un as, y verra

quelque chose. On n'aura plus de surprises, toujours le même vin, plus de casse, de tourne, de faux goûts. Plus de vendanges pourries comme en 1960, pas de coulure à la floraison, pas de gel, pas de ceci, pas de cela. Nos chimistes feront n'importe quel vin que l'on voudra. On rigolera quand on verra peut-être une ou l'autre vieille bouteille oubliée quelque part sur laquelle on lira : « Vin naturel, ni sucré, ni filtré ». On la mettra au musée, à côté d'une poterie romaine ébréchée, comme souvenir des temps préhistoriques !

A ce moment-là, je trouvais tout de même que mon ingénieur allait un peu fort et je ne pus m'empêcher de le lui dire.

Mais celui-ci ne se laissa pas démonter et continua :

— Je comprends bien que comme vigneron tu tiennes à tes vignes, à tes vins que, naturellement, tu crois les meilleurs du monde ; c'est enfantin. Mais ces marottes te passeront par la



force des choses. Vois-tu, l'été, je pense que c'est chez vous comme chez nous, il y a des centaines de milliers de personnes qui sucent des glaces à jour-nées faites. Es-tu assez bonace pour croire que dans les glaces à la vanille, au citron, à la framboise, aux fraises, aux abricots il y ait la moindre trace de ces histoires-là ? Penses-tu, on fabrique ça avec des dérivés de la houille et du pétrole. Le public ne s'en doute pas le moins du monde et bouffe ça par tonnes, dans tous les pays du monde. Il y a bien les hygiénistes qui prétendent que cela donnerait le cancer et que c'est pour cela que celui-ci serait si fréquent de nos jours, grâce aussi à cette cuisine en boîtes, l'idéal des jeunes femmes de maintenant. Pour nous, cela n'a aucune importance, les affaires sont les affaires, pourvu que cela se vende bien, le reste ne nous regarde pas. Le fendant, l'hermitage, le pinot noir, à un franc la bouteille, le public sera enchanté et tout ira bien, même très bien. On fera avec les vins le même coup qu'avec les glaces. Qu'est-ce qu'on veut de plus ?

» Quant à tes fameux barrages : Dixence, Mauvoisin, Cleuson et autres, eh bien ! ils resteront où ils sont ; seulement, au lieu que leurs eaux coulent dans des conduites forcées, elles redescendront directement dans les vallées comme autrefois, jusqu'au lac que je vais créer. Au fond des vallées, il y aura de nouveau de vrais torrents et non plus de sales égouts comme maintenant à cause du maigre filet d'eau qu'on doit laisser couler pour sauver quelques misérables poissons qui puent la vase. On mangera de nouveau de la bonne truite de rivière en Valais et je me réjouis d'y revenir alors. Toutes les usines de la plaine seront remplacées par celle que j'établis au pied de mon barrage de Saint-Maurice qui fournira les kilowatts par milliards.

» Dans le Marché commun, le Valais actuel est un non-sens économique et n'a plus de raison d'être. Par contre, il sera un centre touristique incomparable lorsqu'on aura mis sous l'eau toute sa partie basse, lourdement handicapée par des frais de production ridiculement exagérés.

Un lac de près de 100 km. de long, des torrents qui y cascadenent tout à l'entour, de belles forêts, dans la haute montagne une quantité de petits lacs, tout cela formera un ensemble qu'on ne saurait trouver nulle part ailleurs.

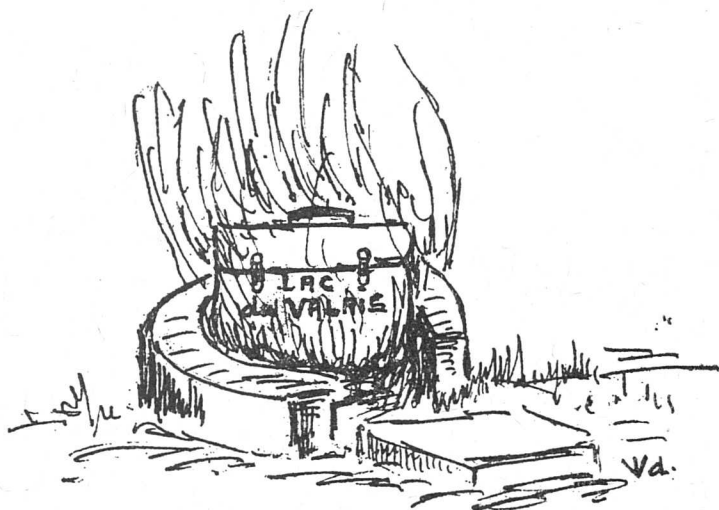
» Voilà le projet qui se trouve dans ma serviette et qui, je te l'ai dit, m'a

verres et bouteilles, il s'aplatit dans mon carnet où il resta raide, ayant immédiatement sombré dans un profond sommeil.

L'hermitage flétri avait magnifiquement fait son effet et le type avait son compte pour de bon.

Je téléphonai au garage Couturier en demandant deux hommes, l'un pour descendre mon gaillard à l'Hôtel Treize-Etoiles où j'arrêtai une chambre, et l'autre pour ramener à Sion sa voiture dont je ne savais que faire.

Quant à la précieuse serviette contenant projets, plans, devis et tout ce qui s'ensuit, je la flanquai dans un bon feu



coûté plus de quinze ans de travail, avec des centaines de collaborateurs, ingénieurs, géologues, etc. C'est ça qui fera sortir ton canton de sa semi-léthargie actuelle et qui en fera quelque chose de vraiment grandiose. Je te l'ai déjà dit et te le répète : il faut voir loin, il faut voir grand, toujours plus grand...

Et, dans un élan d'enthousiasme, mon ingénieur voulut se lever pour mieux appuyer ses paroles mais, ce faisant, il partit les quatre fers en l'air et, cassant

que j'allumai dans le four à raclette que j'ai devant ma cave, en disant : « Toi, ma sale bête, tu n'as que ce que tu mérites. Maintenant, pour quinze à vingt ans au moins, on sera tranquille, et c'est dans tous les cas pas moi qui boirai le vin des raffineries !

Raymond H. Willmott
vigneron à Diolloy

Chronique du Café de la Poste



Elle m'a fait l'honneur de s'asseoir à ma table. Oui, l'honneur. Mais elle tenait dans ses mains le dernier numéro de « Treize Etoiles ». Et elle l'ouvrit à la page de la chronique.

— Je ne suis pas contente.

— Trop de contentement nuit à la beauté, mademoiselle. Le sourire est générateur de rides ; il relâche les tissus faciaux alors que l'austérité les détend. C'est du moins l'opinion des grands magazines féminins. Les stars ne sourient que sur leurs photos. A l'abri de l'objectif, elles montrent des figures de carême. Mais excusez-moi. Pourquoi n'êtes-vous pas contente ?

— Parce que ce que vous avez écrit sur moi est faux.

— J'ai beaucoup écrit. Entre autres que vous êtes charmante.

— Il ne s'agit pas de cela. Vous avez affirmé qu'après le départ de Gaby j'ai dû me mettre à travailler.

— Serait-ce faux ? Je corrigerai...

— Non, non. Ecrivez que je suis travailleuse et que je l'ai toujours été.

— Je suis tenu à une certaine vraisemblance.

— C'est la vérité.

— Bon, je prends note.

— Autre chose encore. Je me lève tous les jours à sept heures.

— Alors, là, je ne marche plus. J'ai une trop haute conception de mon métier de chroniqueur pour me permettre une telle entorse à la vérité.

— Je vous assure...

— Non, il y a suffisamment de témoins...

— Mais laissez-moi finir, pour l'amour du ciel !

Je vous assure que depuis une semaine je me lève tous les jours à sept heures.

— La précision était nécessaire, mademoiselle. Faites-moi confiance ; je rapporterai fidèlement vos paroles.

— Merci.

Pour me montrer sa satisfaction, elle déchira mon ticket de café crème et enfila son sourire numéro un.

Je constate avec une légitime fierté que mes si discrètes allusions à certains petits (oh ! si petits)

manquements de la maison sont suivis d'effets foudroyants. Ainsi, en l'espace de quelques mois, une toile d'araignée a disparu du plafond, un carreau a été remplacé à la porte d'entrée, une patronne commence à sauter du lit avant huit heures.

Pour un peu je demanderais à m'affilier au club d'efficacité de la Suisse romande.

La fumée de ma cigarette se tortille dans un rayon de soleil. J'hésite. Reprendrai-je un café ou le travail ?

J'ai sur mon bureau le schéma d'une lettre qui me plonge dans l'accablement. Il s'agit d'une requête à Berne qui demande un maximum d'imagination et un minimum de fantaisie. C'est la lettre qu'il faudrait composer en complet noir, chemise blanche et chapeau melon pour se trouver dans l'ambiance. C'est, pour préciser encore, l'équivalent pour adultes de la lettre au Père Noël. Son efficacité prévisible sera la même.

Sincèrement, il me serait plus facile d'écrire la réponse, style compris : « Votre estimée du ... courant a retenu toute notre attention. Nous comprenons... Malheureusement... »

Ma cigarette est fumée. Soyons Suisse. Tant pis pour le café.

Il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

Et, puisque ce numéro fait le portrait du Valaisan, je verse cette pièce au dossier. Voyez. C'est comme ça que nous sommes, nous Valaisans. Rien ne peut nous arrêter.

J. Carru Ho

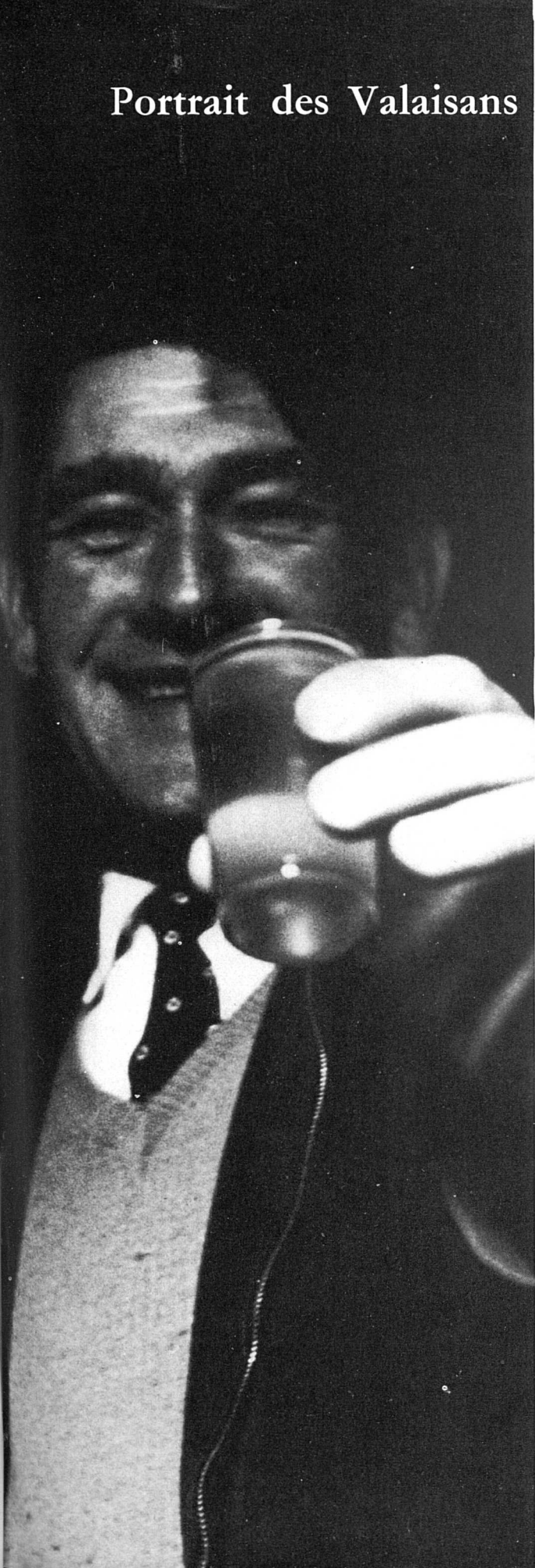


Les Valaisans

Ils entrent à l'église ou ils entrent à la cave ? Ils vont faire leur retraite en compagnie des seuls mystiques valaisans jusqu'à ce jour : les arvine, les amigne, les humagne, les malvoisie...



Portrait des Valaisans en légende et vérité



La race c'est le tempérament. Autrement ils sont gros ou minces, ils ont la charpente oursine, des dos comme des enclumes ou bien la silhouette de la chèvre : secs, sauvages, aigus, aux trois quarts sarrasins. C'est la profession qui veut ça aussi, des générations et des générations de paysans maigres sur des champs maigres. Des bruns et des blonds. Un Valaisan rougeaud et dix Valaisans tannés comme des olives. En principe les évêques et les curés devraient être gros et frais avec des corps de poupons pour être beaux.

« Tu vois ceux qui sortent de la cave, tu vois ceux qui étaient accrochés au grenier, les frais et les secs. Les meilleurs ce sont les frais », blaguait Emile, dit Percebois.

« Tu vois ces nouveaux monseigneurs tout plats qui ont avalé des pelotes d'épines ! »

On discourait sur nos maîtres à prier, les ascètes, raides ou agités, qui font à leur façon la réclame pour le Rouge d'Enfer, un cru du pays. Nous récoltons ce cru à Salquenen et, paraît-il, nous le récolterons en abondance dans l'au-delà.

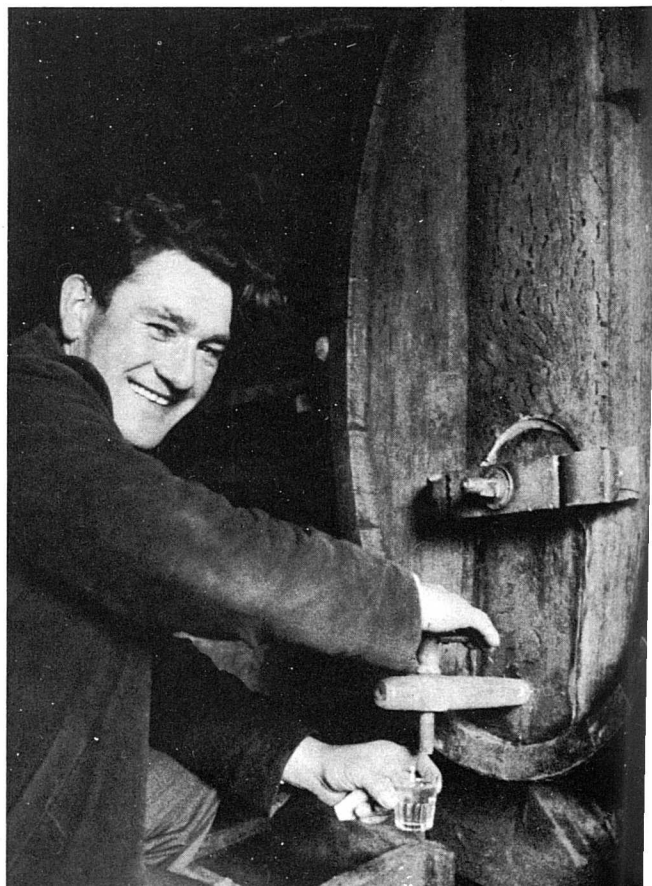
Confesse-toi, bois et parle. Il faut nous enivrer d'imaginations ou de vin. Dans la race il y a l'angoisse, il y a le trouble, il y a la folie religieuse, il y a la timidité. C'est pourquoi nous sommes hardis et excessifs. On ne distingue pas cela du premier coup, on ne se représente pas combien le Valaisan est un être à contrastes. C'est son secret intérieur qui le rend si violent tout à coup, un Méridional des glaciers. Mais il est plus porté à la farce tragique qu'à l'humour. Et il serait instable s'il n'était un naïf de souche saine, brutalement simple, attaché à sa terre comme au vrai morceau de paradis, fidèle à ses arbres, à ses force bovines, à ses amis. La vigne joue un grand rôle ; les ouvriers veulent rester vigneron en dehors de leurs noires usines et les avocats et notaires veulent posséder leurs vignes et faire encore leur propre vin, même si cela devient un luxe.

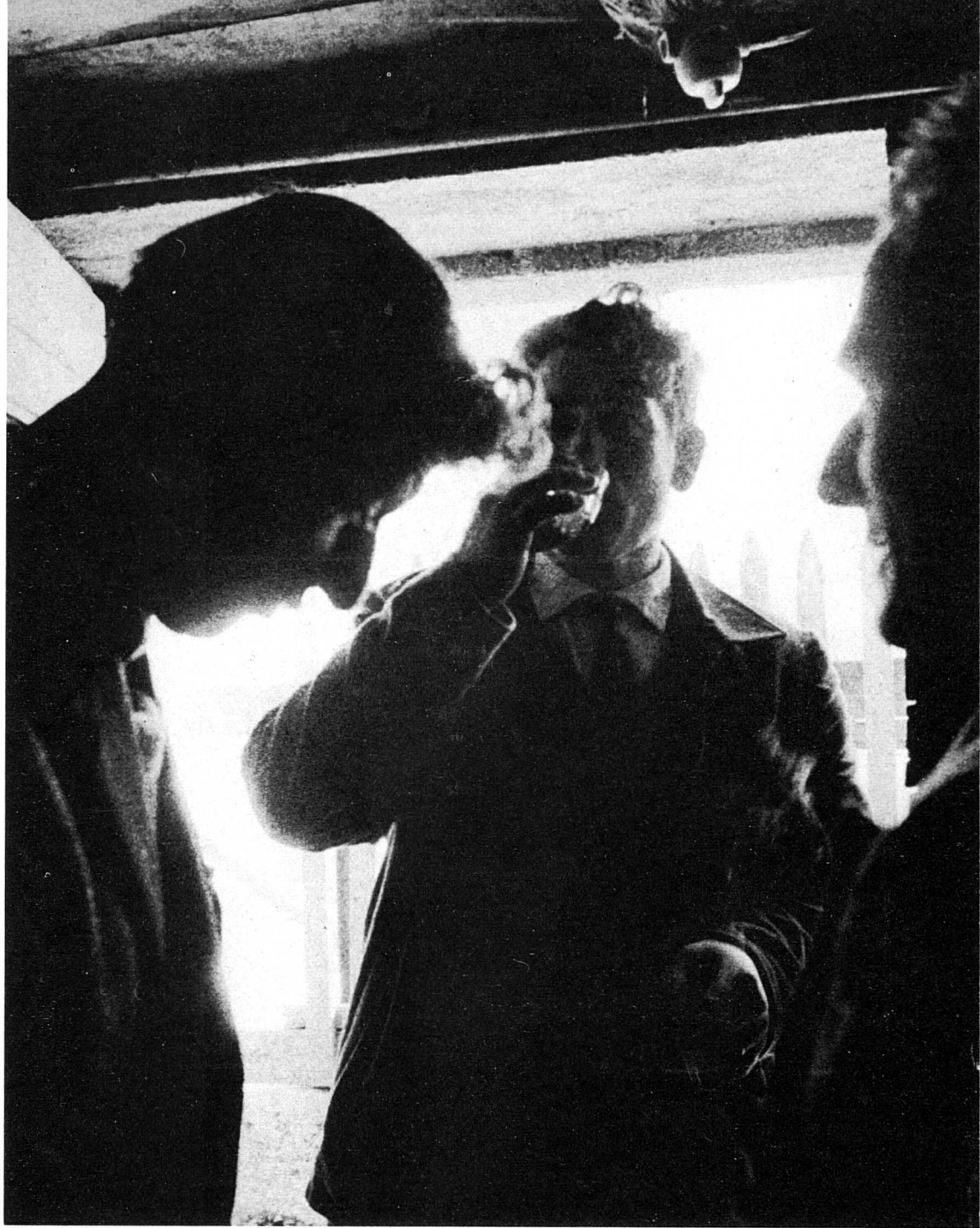
Les collections de tableaux, les écuries de course ne coûteront bientôt pas tant plus que trois ou quatre parchets de malvoisie ou de pinot noir à travailler et à encaver.

Terrien et vineux, spirituel même et parce que c'est un lutteur plus fou qu'inquiet, voilà l'indigène ; une secrète noblesse teinte parfois ces hommes sans façons.

Quelle netteté dans les yeux : soit que le regard jette un coup de griffe, soit qu'il impose une sombre réserve. Le regard des guides après une course : une limpidité d'eau brûlante et de glace ; cette huile pure aussi de ceux qui se sanctifient. L'altitude, la transparence du Valais dans tous les yeux. Vous pouvez nous aimer, vous autres les Confédérés ; la fausseté de parole, la trahison n'existe ici que chez des individus particulièrement maléficiés. Elle n'est pas d'usage ou de bon ton. Vous rencontrerez bien les tordus ; tordus comme des aroles parce qu'enracinés dans le rocher, propriétaires qui connaissent trop bien le Code pénal ou bien inventent leur Code pénal particulier, et puis les amateurs de toutes les contrebandes. Si nos voisins disent : tout ce qui n'est pas permis est défendu, ils affirment eux : le plaisir, c'est ce qui est défendu. Heureusement que l'amour est encore un péché, sans ça il n'existerait plus.

Le trait le plus profond, je le distinguerai dans leur genre d'orgueil : d'abord un orgueil très simple et sain, celui de « faire même », de se tirer d'affaire, peut-être pas sans le secours d'autrui, en tous cas sans « les étrangers », mais parfois tout le monde est étranger même la parenté, même le parti, même le village. Ils développent une capacité de solitude et d'effort, deviennent montagnards à l'extrême. Vous tournent le dos sans un mot. Ces orgueilleux sont souvent des humbles et des tendres qui ne supportent pas un grain de mépris. Ils ont un point d'honneur affectif

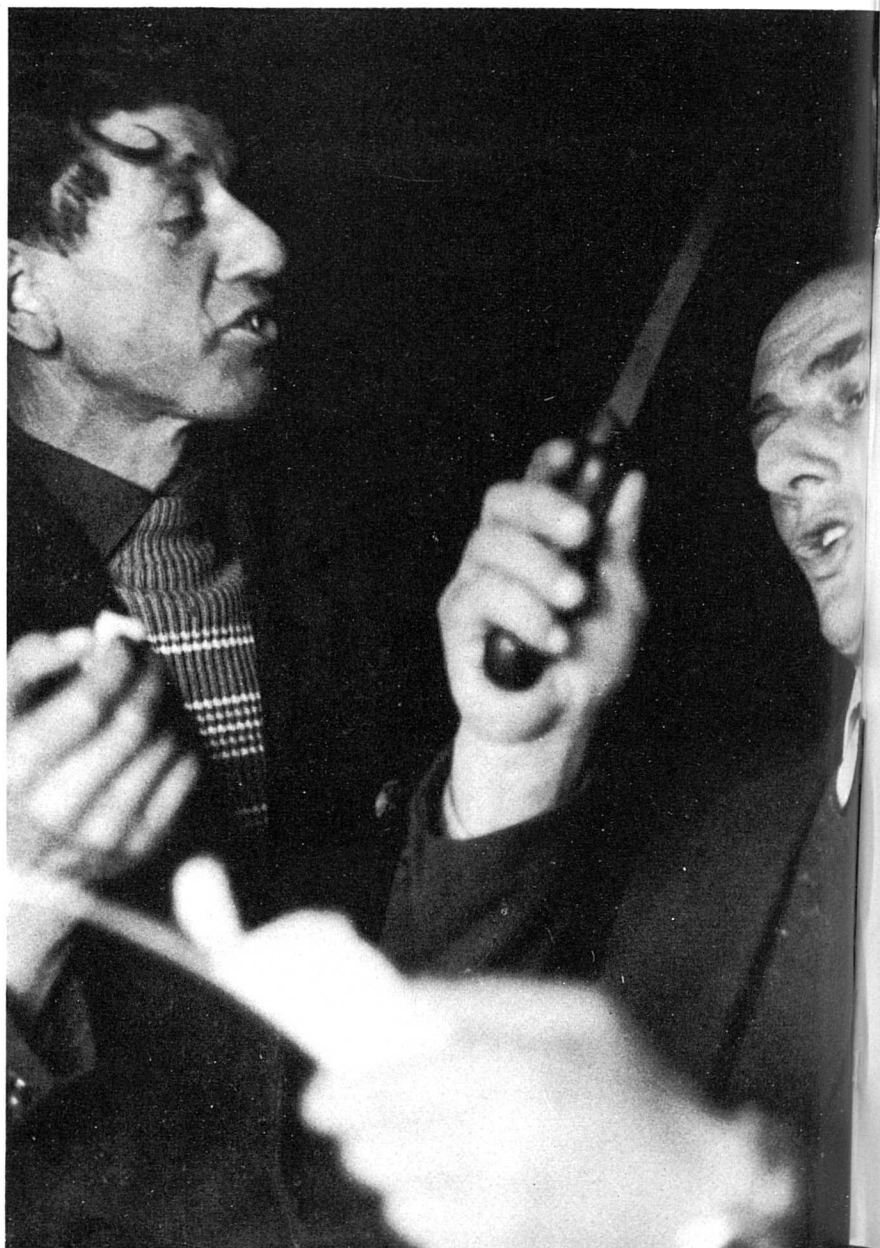




Et voilà la maison du Seigneur, on ne prie pas tout seul et on ne boit pas tout seul. Il faut être désespéré, sinon... Haut les cœurs et haut les verres ! Ce sont les hommes les plus durs qui communient le mieux.



*Le cœur vient à la bouche, le cœur se pose
sur les lèvres ; les mains dansent, le couteau
raconte une légende, les paupières prennent
leur poids de rêve. Ah ! ces mains comme des
sauterelles sur le lard !*





très vif. Les plus fragiles, les plus vulnérables se tuent. J'en ai connu plusieurs de ces suicides valaisans avec la dynamite dans la bouche. « Adieu, vous n'avez plus besoin de moi, je n'ai plus besoin de vous, vous pouvez vendre la vache rouge que j'ai achetée. » Ce mot dans la poche d'un paysan, un jour étalé sur un pré. Nous ne sommes pas raisonnables. Avec par ailleurs beaucoup de bon sens, nous sommes des hommes à passions.

Le Valaisan a beaucoup de contradictions en lui. Si je pense à la politique, il ne s'accorde que difficilement sur un chef, il essaie toujours un adversaire. Et il accepte le duel même au gouvernement ; à son avis, un seul chef c'est bête, et le compromis collégial c'est fade. Clan contre clan et des vraies reines qui s'affrontent : Schiner et Supersaxo, Troillet et ses rivaux de marque.

Au militaire ? Un colonel a défini le régiment : de mauvais soldats mais d'excellents guerriers.

Le Valais pendant si longtemps a été une île et une bible. Cela a donné au Valaisan une certaine candeur et aussi le désir de se rattraper par le réalisme le plus utilitaire, un appétit, une concupiscence forcenée. Sa dernière trouvaille est de vendre et d'exploiter les paysages ; liquidation de tous les sites, grande vente de « blanc » du Mont-Fort au Mont-Rose. Certes, ça rapporte, mais malgré les différences je discerne ce même réflexe de la brute primitive brûlant ou vendant pour cent sous les vierges gothiques ou romanes de la chapelle du village.

Les véritables vierges étaient encore nos cimes. Que dire alors du nouveau primitif ? Méfiez-vous de sa culture, de son humeur, mais faites-lui confiance pour survivre. De nos jours l'essentiel est peut-être là.

Dans le bloc humain cependant il y a une étincelle de génie qui se cherche. Quelle sera la future grandeur valaisanne ? Dans l'hôtellerie

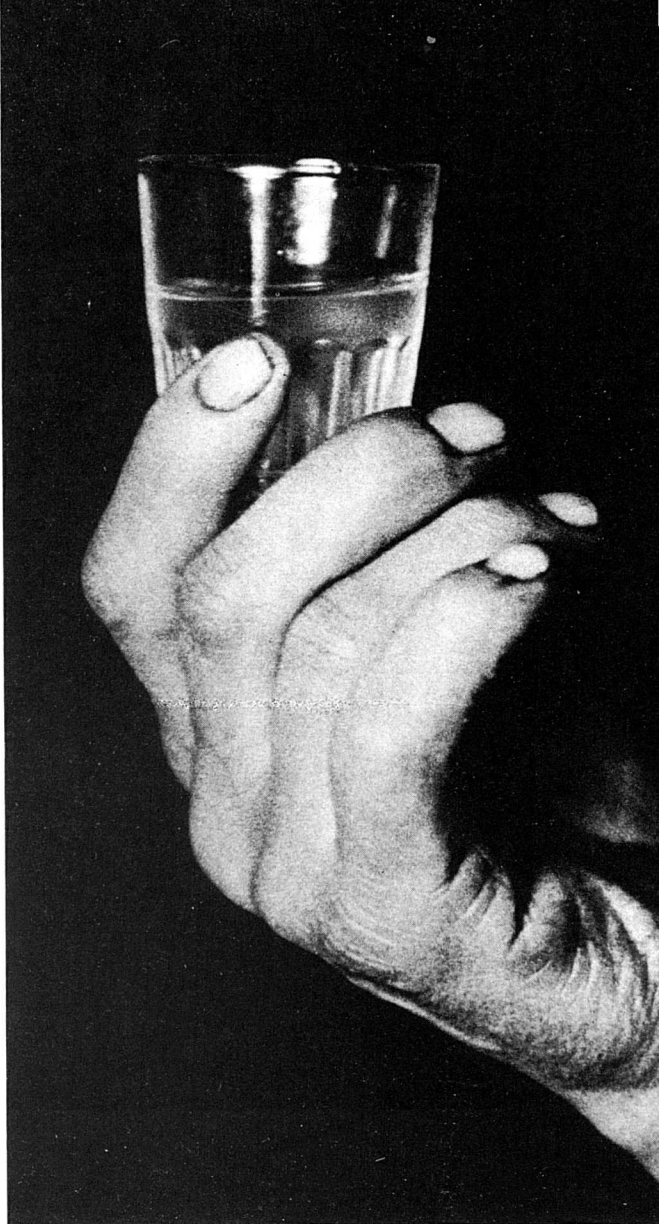
vraiment ? L'industrie du client manque un peu d'humanisme et parfois d'humanité ; dans l'art notre inconnu ? dans la mystique, dans les missions qu'on exalte ?

Si on pouvait répondre : d'abord dans la vigne, d'abord dans une richesse qui n'est pas fabriquée. Ce travail et un barillon de clair de petite contenance nous équilibrent. La réussite des vignes, un saint épicurisme ennoblira ou adoucira toutes nos autres activités. Que ce poids de terre contrebalance et notre vide et notre ciel. A défaut du reste, nos vins ont une vocation, à l'heure des grands marchés, celle d'être parmi les meilleurs du monde, ils tirent de nous une attention passionnée et ce goût qui nous manque de l'art pour l'art. Nos blancs sont sublimes, souvent plus sublimes que nous. Grâce à eux le fond de notre coquille, avec quelque âpreté, est malgré tout à la joie.

Les cloches aussi sont enthousiastes. Combien elles sont viriles, graves et gaies en Valais et tristes et mélancoliques aux campaniles du Tessin. Je crois que leurs curés polémiquent trop avec le diable. La mort suffit. La religion dont nous avons besoin est celle du *Laetare*, elle n'a pas un côté vieillard et pédantesque. Dansons-la avec les capucins. Ils nous comprennent mieux que les autres ; les vrais pécheurs défilent dans leur petite chapelle à Sion où ils soignent les âmes comme les fromagers les fromages. Sont francs de collier. Connaissent pas trop l'hypocrisie : nos petites villes auraient tendance à endimancher toutes nos tares. Les cloches : signe intérieur ; le chapeau : signe extérieur. « Je reconnais un Valaisan, disait Paul Budry, rien qu'à la manière de mettre son chapeau, là sur l'oreille, et cabossé d'un coup de poing. »

Bonjour mes compatriotes ! J'ai tiré votre portrait. Pour ce qu'il est juste ! vous pouvez en rire et me répondre comme à l'autre : la malédiction de ma belle-mère et la bénédiction de l'évêque de Sicile n'ont jamais fait de tort à personne. Pauvre vous, les écrivains ! vous ressemblez à des belles-mères.

Maurice Chappaz



Ces mains qui empoignent un cliron invisible ou jouent de la flûte sur le verre plein d'un liquide doré. Et le paradis, notre paradis à nous sur le visage.







Walliserschlag

Wo sich unter dem gleichen Himmelsstrich alemannische und romanische Vorfahren nachweisen lassen, wie im Wallis, darf nicht vorbehaltlos von einem einheitlichen Menschenschlag gesprochen werden. Wenn aber Klima und Landschaft die Wesensart der Menschen, ihre Tugenden und Unarten, in hohem Masse bedingen, wie in diesen alpin-konservativen Tälern, werden äusseres und inneres Gehaben trotz Sprachverschiedenheiten in ähnliche Formen gezwungen. Was vielerorts der wechselnden Mode unterworfen ist, vollbringen im Wallis natürliche Gegebenheiten. Je ferner den Städten, Industrie- und Fremdenorten, umso unveränderlicher erscheint der Mensch, als wäre er einmalig und unwandelbar, wie Baum und Fels es sind. Bestehen auch zwischen Grund und Berg mancherlei Unterschiede, so sind sie unwesentlich von Tal zu Tal. Die Sorgen des Bauern von Isérables sind die gleichen wie die des Embders.

Obschon das Gebirge in seinem Unmass Leben und Werk des einzelnen Menschen zur Unscheinbarkeit herabsinken lässt, hat der Bauer doch in seinem elementaren Daseinsdrang die Natur, so weit es in seinen Kräften stand, der Vervollkommnung näher gebracht. So hat der Bauer sich die Erde erarbeitet, erduldet und erdauert, dass ihm Urtrutz und Naturnot in Gemüt, Antlitz und Hände übergegangen sind, in diese gleichen Hände, mit denen mancherorts noch in der Dorfbackstube der Sauerteig an den Nachbarn weitergegeben wird, wie vor dem Kirchenportal und an den Särgen das Weihwasser...

Das sei zu seiner Ehre gesagt. Doch so wenig wir uns der Schulromantik hingeben oder Erschieltes und Schmeichelhaftes aussagen wollen, dürfen wir das Haupt des Bauers nicht mit einem Glorienschein umgeben wie jenes der vielen Heiligen in den grossen Kirchen und Kapellen des Landes, darin zwar ebenfalls Fegefeuer und Hölle und Teufel dergestalt an die Wand gemalt sind, dass man auf mancherlei Dorfsünden und deren ewige Wiederholung schliessen muss.

In naturbedingter Uebereinstimmung haben die Walliser Werke von gemeinsamen Nutzen und langem Bestand geschaffen, Wald und Allmend ersessen oder erworben, abgerandet und genutzt und erhalten. Im Gemeinwerk wurden 300 Hauptwasserleitungen angelegt, die gesamthaft 2000 Kilometer lang sind. Dazu kommen persönliche Verteil- und Zettwasserleitungen in der Länge des halben Erdumfangs. Länger als die Chinesische Mauer ist das Mauerwerk der Walliser zum Stützen von Kulturland wie zur Sicherung der Dörfer und Strassen gegen Lawinen und Wildwasser.

In einem von Felsen, Wildnis und Gletschern trotzen Land Kulturboden gewonnen und erhalten zu haben und künstlich zu berieseln, damit der Boden fruchtbar bleibe und die Menschen ernähre, gilt sicher mehr als Feldgeschrei und ruhmreich in die Geschichte eingegangenes Schlachtengetöse. Und schliesslich haben

die Walliser noch so viele Rebstöcke und Obstbäume gepflanzt, dass es in gesegneten Jahren in der Schweiz an Märkten, Lagerhäusern und Kellern fehlt, um die Ernte aufzunehmen.

Was ein rechter Bauer ist, muss ein ganzer Mann sein: Anwalt in eigener Sache, Kläger und Verteidiger in der Gemeinde. Noch glaubt er an Sagen und Gespenstergeschichten, soweit sie sich vernünftig auslegen lassen und irgendwie Religion und irdisches Recht stützen. Auch liebt er die alten Bräuche, des Kirchenjahres grosse Tage, Wahlen und andere Ränke und die Abendsitze im Freien oder am Giltsteinofen, wo man über die gemeinsamen Dinge spricht. Und bei allem Masshalten sind ihm Tabak und Wein und Jasskarten nicht zuwider.

Für viele der Nachkommen ist die zwischen Gletschern und Tobeln eingeeengte Welt zu unklug und zu arm an Möglichkeiten. Wie der Bergbach drängen sie aus der Begrenztheit hinaus in die rauschende Weite, in die lockenden Städte, auf Baustellen und in die Fabriken, in Handel und Verkehr. Immer mehr machen eine Lehre, kommen bei Bahn und Post unter, in kantonalen und eidgenössischen Verwaltungen. Und manchem werden Priesterseminar und Hochschule zugänglich gemacht.

Zu den Daheimgebliebenen aber kam die grosse Welt selbst mit Eisenbahnen und Fremdenverkehr, Stauwerken und Fabriken, allen modernen Errungenschaften und neuen Ideen. Massive Einbrüche in alte Sitten und Satzungen waren das. Doch haben sie, den massenhaften Sprengungen in unseren Bergen vergleichbar, auch geistige Kräfte zutage gefördert, die bisher verborgen und taub waren wie Kristalle. Bei einem Menschenschlag, der in seiner grossen Seele viele verschlossene Vorratskammern hat, kann noch reichlich Gutes und Starkes frei werden.

Dass es dabei auch zu Auswüchsen kommen mag, scheint unvermeidlich. Tatsächlich stand das Wallis im Verlaufe des letzten Jahres im Rampenlicht widerlicher Ereignisse. Renitenz gegen Bundesbeschlüsse, der Rebkrieg im Welschwallis, Sabotageakte unbekannter Individuen an elektrischen Ueberlandsleitungen, die Beteiligung am Bauernkrawall in Bern haben die Sympathien für den Walliserschlag nicht vermehrt. In der ersten Bestürzung wurde das Wallis für viele Miteidgenossen zum Begriff eines Unruheherdes.

Natürlich üben Umstürzler und Platikbomben keine gewinnende Wirkung aus. Aber bald hoben sich die Schatten. Den in jedem Fall waren nur verschwindend kleine Minderheiten aktiv geworden oder hatten sogar nur einzelne Krakeeler mitgewirkt, wie sie überall zu finden sind.

Und so hat man auch dem Volk selbst nichts nachgetragen. Die grosse Aprikosenernte ging glatt ab, obwohl einzelne Sendungen wegen ungenügender Reife



und Güte zu Beanstandungen Anlass boten. Die vielen Fremdenorte füllten sich mit zutraulichen Gästen. Dem Wein aus dem Rhonetal wurde nach wie vor zugesprochen. Und wo man mit Schweizern aus andern Kantonen in Verbindung kam, spürte man die alte Liebe für das Wallis, seine Eigenarten und Wahrhaftigkeiten, wovon die eine darin besteht, dass trotz aller Wandlung der alte Kern erhalten bleibt.

Wie sollte einer, der wissen will, dass das Wallis die tiefsten Wiegen hat, nicht auch der Frau begegnen? Gewiss begegnet er ihr und schaut ihr ins Antlitz, das nicht wehmutweich noch wissend bewegt ist. Im stillen Träumen lebt eine Sehnsucht, die sich nicht in barocken, wunderlich verschlungenen Gedanken über den Alltag hinausschwingen will. Ihre Hand, zur Schwerarbeit geformt wie zur Kinder- und Krankenpflege, zum sichern Geleit wie zum Falten im Gebet, ist unverlogen erdhaft.

Mag einer das sehen und verstehen oder nicht, so beeindruckt ihn an der Walliserin die einfache Grösse, die nicht aus Büchern und Bildern herausgewachsen ist, sondern aus elementaren Erlebnissen, aus Pflichtbewusstsein und Treue. Diese Frauen können nicht von ihren Schönheiten und Reizen leben. Sie haben sich ur-

hafter Liebe und dem Gesetz der Erde unterworfen. Sie haben vielen andern Frauen voraus, dass sie sich weder zu den Unverstandenen noch zu den Enttäuschten rechnen. Es mag nicht sehr amüsant sein, wie sie sich redlich plagen, unverbrauchbar wie guter Hausrat, wie sie auch die kleinsten Schritte des Alltags mit vollkommener Hingabe tun, diese vielen kleinen Schritte, die schliesslich zum unaussmessbaren Lebensweg werden. Nein, mit modernen Schlichen hat das nichts zu tun. Kinogesten und gefallsüchtige Gesellschaftsmätzchen lassen sich bei diesen Frauen keine ablauern, weil sie keine erlernt haben, keine brauchen.

Wenn es auch immer mehr Walliserinnen gibt, die einen städtischen Haushalt führen und in Grosswarenhäusern ein- und ausgehen, verkörpert vorläufig noch die Bäuerin und die dem Bauernstand entstammende die Walliser Frauenwelt. Und die meisten dieser Frauen bejahen das Leben im Kind, in der Kinderschar, in Fleiss und Zuversicht, im Beharrendbeständigen, im Ertragen und Ergeben und im tiefen unerschütterlichen Glauben, im Hoffen, das bei aller Arbeit nicht abzurackern ist, in diesem Hoffen bis zum Letzten, Allerletzten, das nicht mehr von dieser Welt ist und alle Liebe krönen soll.

Adolf Fux.







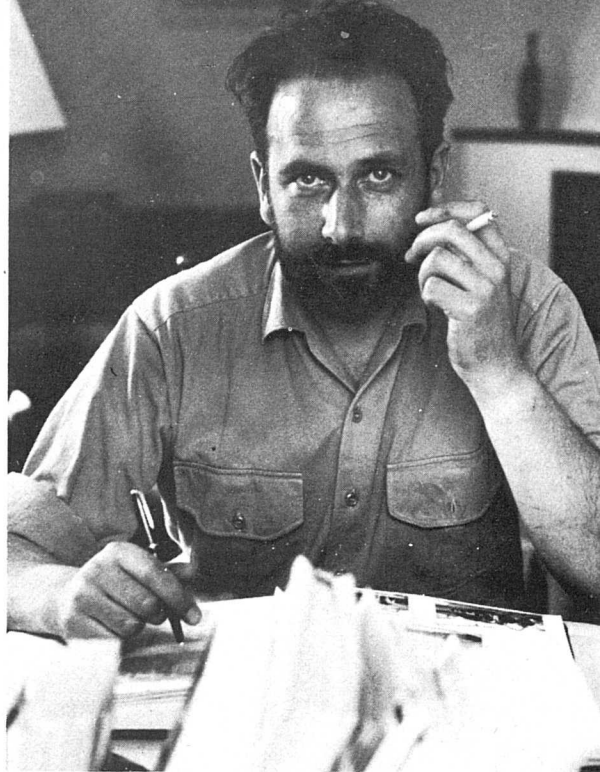
Alain Zen Ruffinen

ce gentilhomme-paysan



Sous le fœhn de ce samedi saint, Alain Zen Ruffinen accomplit à sa manière les paroles d'Isaïe : « ... *inebriat terram et infundit eam et geminare eam facit, et dat semen serenti et panem comedenti* ». Car il a ses heures d'arrosage au Preussengut.

C'est là que nous le surprenons, entre la prairie et les champs fraîchement labourés, à ajuster l'un à l'autre des tuyaux de métal léger qui répandront les « eaux saintes » jusqu'au dernier recoin de ce sol bossué.



Il y a là près de huit hectares de terres, dont une lisière de vignes et de pins.

Nous sommes en plein bois de Finges, au couchant de l'obélisque commémoratif de la bataille des Français, « lieu de la gloire et de la mort », ainsi que le dénomme Gonzague de Reynold.

Une bouteille est tirée de la fontaine et passe à la ronde. Cela pourrait n'être qu'une référence de plus aux offices du jour qui nous rappellent les noces de Cana, s'il ne s'y ajoutait le rite multi-séculaire des vignerons buvant à la bonde du même barillet de genévrier, dont le contenu ne doit rien à la miraculeuse transmutation.

Nous avons hâte de monter à Loèche, où Alain Zen Ruffinen élève un troupeau de moutons.

L'étable est au levant de la bourgade, au bout d'une ruelle étroite.

Comme il ouvre la porte pour livrer passage à ce flot de laine blanche, nous éprouvons quelque inquiétude pour le sort de la troupe rendue folle par cet air de premier printemps.

Un sourire répond à notre perplexité. La bergerie se retrouve déjà dans l'enclos en contre-bas, qui verdit en bordure des potagers mauves retournés de

frais et soigneusement ratissés. Un homme y enseme des salades et des petits pois.

Oswald Ruppen, qui connaît bien du monde là-haut, dit :

— Tiens, Rollet Lorétan !

Non, car Alain Zen Ruffinen l'interpelle :

— Tu montes saluer mes visites ?

C'est son père, le docteur Raymond Zen Ruffinen. Il nous pousse amicalement vers un salon qui nous intimide un peu, jusqu'à ce qu'apparaît un carafon à reflets dorés. Ce vin délicieusement pointu a été élevé par le docteur lui-même qui a le culte de l'essentiel.

Pour se donner le temps de vivre, il a remis sa clientèle à son fils André.

Lorsque le soin de ses terres ne le requiert pas trop, il va chasser le cerf en Yougoslavie.

Le manoir à tourelle est rempli de trophées. Il y en a jusque dans la salle de marbre, ce joyau aménagé par le baron Julier de Badental, qui fut juriste à la cour de Marie-Thérèse d'Autriche.

Nous n'avons guère le temps de revoir nos moutons, car Alain doit repartir à Finges pour déplacer les tuyaux d'arrosage.

Il a l'eau toute la nuit, et le lendemain encore, qui est le dimanche de Pâques.

Ainsi vont les choses chez ceux qui ont de grands biens...

Les moutons retrouveront le bercail à l'heure qui leur plaira.

Ce gentleman-farmer m'a toujours intrigué depuis que je sais qu'il partage son temps entre son étude d'avocat-notaire, ses sessions au Parlement et sa bergerie, ses champs, ses bois et ses prairies.

Il peut paraître facile de jouer au gentilhomme s'il ne s'agit que de jeter un coup d'œil sur le fossoyage et les vendanges. Mais affourrager des mou-

tons, les mener à l'abreuvoir, faucher de l'herbe, arroser les prés, organiser une coupe de bois, c'est tout autre chose.

Lorsqu'il faisait ses classes primaires à Loèche, ses camarades avaient des moutons. Ils disaient tout le temps : « Mon mouton ceci, mon mouton cela ». Alain en eut bientôt assez de paraître le plus pauvre de l'école. Il fit un jour irruption dans le cabinet du docteur qui achevait de rouler un pansement :

— Papa, je veux un mouton !

On devine l'effarement du père qui voyait déjà cet enfant au lycée, puis peut-être à l'amphithéâtre de Montpelier ou d'ailleurs, où l'on crée les sommités médicales.

Le docteur eut la sagesse de ne pas contrarier ce garçon très doux qui avait la nostalgie des choses simples, au milieu de ses camarades paysans.

« Ça lui passera », devait-on se dire autour de lui, sous la tourelle familiale.

Le temps de faire son droit et Alain Zen Ruffinen recrée sa bergerie, qui avait commencé par cette brebis achetée à Feschel il y a quelques années, et que l'on avait en fourrière avec sa descendance.

A le voir sur ses terres, à l'entendre parler de ses bêtes, on comprend aujourd'hui que cela ne lui passera jamais.

D'où tient-il cette vocation ?

Dans la famille de son père, il y a des médecins, des magistrats, des hommes d'église, dont un évêque.

Du côté maternel, les de Stockalper de Saint-Maurice, on rencontre des scientifiques, des hommes d'Etat, des chefs de troupes, des gouverneurs, des diplomates.

Si tout l'appelait à posséder d'enviables domaines, à l'instar de son ancêtre Kaspar-Jodock de Stokalper dont la devise était : *Nihil solidum nisi solum*, rien ne le désignait par contre à s'identifier si totalement à ses fermiers.

Rien, apparemment.

Sauf l'exemple admirable de son père qui se fit le serviteur des plus humbles, à Guttet, Feschel, Albinen et partout où il y avait un mal à soulager, des vies à sauver.

Alain Zen Ruffinen aurait pu refaire les « Bucoliques » du haut d'une tour de la *Lenca fortis* et dire après Virgile : *Si norint agricola !* Si seulement les paysans savaient leur bonheur !

Il a choisi d'en partager aussi les servitudes.

C'est à la pratique de cette *virtus* que l'on reconnaît la véritable grandeur d'un homme bien né.

De l'héroïsme donc ?

Non pas.

Allez voir les vignobles de Loèche, de Varone, le bois de Finges, le Rottensand, et avouez que si vous choisissiez d'y vivre, vous ne pourriez le faire que pleinement.





« La Source » Céramique murale d'Alfred Wicky à Lausanne

J'ai vu « La Source » d'Alfred Wicky en un jour étrange de cet étrange mois d'avril où le monde chavirait dans la tempête. Le lac Léman épais, solide, mais avec des transparences de vitrail sous un ciel noir, se gonflait de vagues vertes, crêtées d'écume, des vagues d'océan. A Lausanne, c'était le même déchaînement de la nature ; la neige était devenue pluie et j'allais dans les rues, le visage couvert d'embruns.

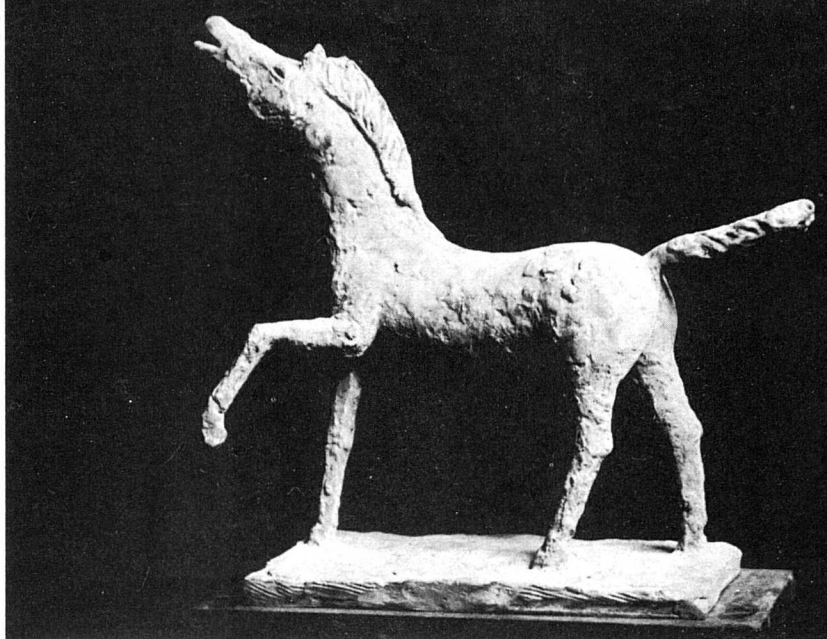
J'avais encore dans les yeux la vibrante lumière tamisée des tableaux de Bosshard dont on venait de fêter la grande rétrospective à la Riponne : ses fruits-pépites, ses filles-soleils couchées à l'orée des mers ou sur les nuages.

Soudain, dans le hall du nouveau bâtiment de la célèbre école-clinique, j'eus devant moi une nouvelle fille aux formes pleines, sœur des autres, mais combien plus fraîche et sombre, plus secrète, une fille de la nuit. Sur un large fond bleu-violet, elle est évoquée par quelques lignes qui ont la fluidité de l'eau, la blancheur du lait. Désaltérante et nourrissante, nonchalamment étendue, « La Source » verse son amphore qui ne tarira point.

Cette surface rectangulaire, heureusement liée à l'architecture, est très décorative ; elle est aussi douce et vivante pour la main qui peut apprécier le grain des émaux. A deux ou trois places, elle s'éclaire de touches jaunes, ce vert doré de la mousse, du premier feuillage, du rayon dans le ruisseau. J'étais plongée au cœur d'une limpidité obscure d'eau naissante que rien encore n'a polluée ; tout près, par terre, de véritables galets ronds ou ovales lui montraient son chemin.

En ce jour des grandes eaux, des lacs et des mers, il était donc possible à l'humble voyageur d'en retrouver la source, d'y boire et d'en savourer le mystère. Que l'artiste en soit remercié.

S. C. B.



Le petit cheval

de Gehri-Moro

On savait notre ami Gehri-Moro grand amateur de canards. Il les aime tant qu'il leur fait une guerre acharnée, les traquant dans tous les marais où ces admirables voyageurs établissent leurs relais. Et pan ! Tartarin faisait la guerre aux casquettes. Notre chasseur de gibier vivant est plus habile et son coup de fusil est plus sûr.

Rentré chez lui, il peint ses victimes, la tête en bas. Comme il aime les jolis bleus des plumes rémiges ! Cruauté des amoureux qui tuent par tendresse !

Où a-t-il rencontré ce petit cheval, notre cher Gehri-Moro, dans quel rêve de cavalier de l'Apocalypse ? Vous voyez bien cette patte de l'amitié levée vers votre main fraternelle, et cette bouche hennissante de joie, qui sait, de tendresse. Quelle nouvelle pacifique annonce-t-il au monde, l'œil mi-clos, tout le corps rassemblé dans un doux mouvement de solidarité universelle ? La queue frappe l'air de contentement, dans une navigation de cordage, et la crinière s'écroule, apaisée.

Je ne sais pas quelle douce cavale doit répondre au loin. Le fait est que les ondes frémissent, dans le délire du silence, et que tout le désir du monde erre aux franges de l'éther, dans le mouvement de la jeunesse et du printemps... Z.

Sellé, bridé, prêt à partir

Quelle imprudence, quelle impudence de parler du carrousel après Rainer Maria Rilke, sa petite Parisienne et le bel éléphant blanc !

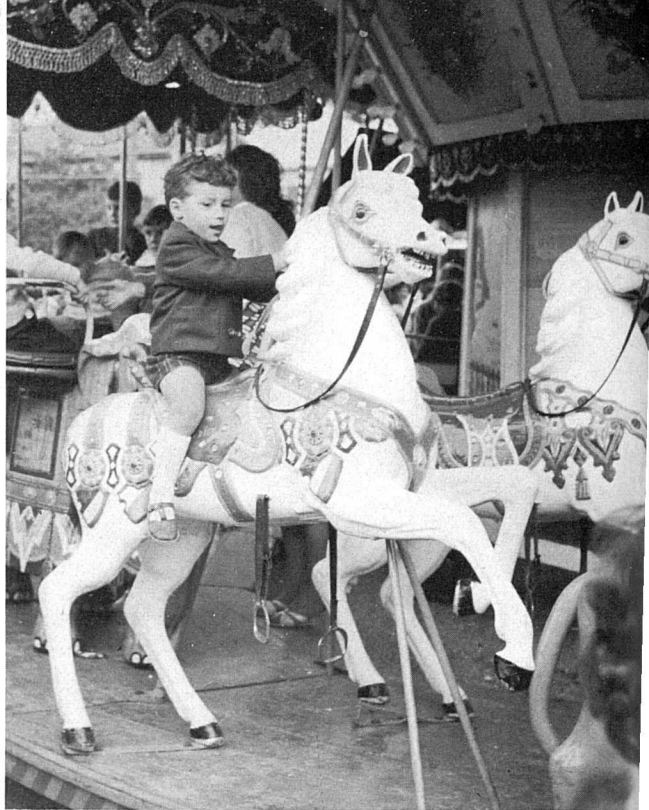
Notre marmouset a préféré un coursier piaffant. Un regard, un sourire encore au premier tour, en aumône à la famille attentive, puis c'est l'oubli, la chevauchée dans l'inconnu, la savoureuse inquiétude. Reviendra, reviendra pas ? Finira, finira pas ?

Avant que ralentisse le rythme du manège, quand le vertige est au comble, quand chavire le Pré-de-Foire et tanguent les maisons, le sourire se crispe et le regard cherche, dans les bigarrures de la foule, une silhouette rassurante. Mais, dès que les visages du public redeviennent distincts, le cavalier fanfaronne et éperonne sa monture à coups de caoutchouc crêpe : hue ! hue ! Ce soir, au lit, il aura des mines de propriétaire pour parler de son cheval à l'écurie, sous la bâche circulaire, sellé, bridé, prêt à partir.

Les chansons populaires, comme les contes, m'ont toujours paru de grande sagesse : comment l'esprit ne viendrait-il pas aux filles après les couplets du mercenaire ? Béat, choyé, bien à son aise, il avait tout, ce garçon-là, et même une mie à ses côtés, docile à souhait : « Mie, embrasse-moi ! »

Fiez-vous-y ! Ce coq en pâte s'ennuie. Dans son souci bien masculin d'éviter les scènes, il aurait filé à potron-minet si les cancons du village n'étaient venus le trahir. Bah ! il esquivé les larmes et s'en tire par des serments. Les belles promesses rendent les filles joyeuses. Une dernière pirouette et notre don Juan militaire est en route pour la Hollande. La chanson populaire est moins clémentine que les contes. Nous ne saurons jamais s'il est revenu, s'ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Est-ce par crainte de ce cheval, sournoisement sellé et toujours prêt au départ, que les épouses et les mères



sont parfois si possessives ? On les voit appliquées à encoconner d'un réseau tenace ceux qu'elles voudraient retenir. Qui leur criera casse-cou ?

Ou bien elles exaspèrent le goût de l'indépendance jusqu'à la révolte, et c'est le désastre, ou bien elles réussissent à freiner tout élan, et le désastre est encore plus grand : elles ont fait tarir une source qu'il eût fallu endiguer.

Car ce cheval piaffant ne menait pas forcément à des aventures répréhensibles. Mais il voulait cavalier seul, et les affections abusives oublient qu'aimer c'est enrichir autrui, et non pas l'amputer.

J. 77 a.



FIDÉLITÉ D'ÉVOLÈNE

Toute œuvre d'amour est marquée par la fidélité.

Certes, les montagnards de là-haut ne tiennent pas à s'imposer en champions d'un patriotisme bon marché ; on ne clame pas à vos oreilles les envolées tonitrueuses où les superlatifs se chevauchent pour annoncer au monde qu'on aime son pays ; et pourtant, quelle magnifique leçon se dégage quotidiennement de ce coin du monde !

Bien sûr, le folklore s'est emparé de ce peuple qui n'a d'autres ambitions, en premier lieu, que d'être lui-même. Des peintres ont voulu faire « joli » ; des photographes ont cherché à enjoliver un motif éternel. Les gens de plume aussi se sont laissés tenter. Tant de solutions de facilités qui ne sont pas parvenues à pénétrer les infinis mystères de cette race.

Que d'agitations autour de ce peuple durant les belles journées d'été, à la

sortie de la messe et partout où les rencontres sont possibles, que de gaspillages de mots, de films et de couleurs. Par tous les moyens, on essaie de définir cette population et ses coutumes et, comme les mots font défaut, on emploie l'un des plus barbares qui soient : folklore... Comme s'il signifiait quelque chose ! Si, tout simplement, on se contentait de trouver ce peuple fidèle au pays qu'il habite, uni intimement à ce pays, on serait certainement sur une bonne route.

Peuple fidèle...

Et pourtant, les sollicitations ne manquent pas qui montent à l'assaut de cette citadelle.

Elles s'appellent belles voitures aux tôles étincelantes, elles s'appellent rouge à lèvres, robes décolletées et que sais-je encore. On ne voudrait pas affirmer ici que tant de tentations ne rencontrent que des refus. Ici, comme ailleurs, des lézardes se dessinent dans l'édifice, sans en menacer, toutefois, la solidité. On pourrait aussi parler de l'influence des hauts chantiers qui animent la frontière. Notre incessant besoin de confort est un dieu aux appétits monstrueux. Ici comme ailleurs, la montagne gémit sous l'explosif, de lourds camions distraient le silence de ces solitudes, une foule ouvrière est obsédée par le souci de gagner, de faire de l'avancement, de s'agiter, souvent en marge des vraies richesses ; des ingénieurs se muent en champions olympiques pour satisfaire aux exigences des programmes. En marge de tout cela, un pays continue sa marche paisible vers l'accomplissement d'un destin sans cesse répété, une année après l'autre. On sait bien, d'une science sûre, que tous ces bruits cesseront, que les hommes passent et que ce qui compte ce ne sont précisément pas ces agitations de toutes sortes.

Automobiliste pressé, arrête-toi ! Dis-moi s'il y a quelque chose de plus beau que l'été à Evolène. Quelle majesté dans tous les gestes travailleurs ! Quelle perfection dans ces mouvements parfaitement orchestrés ! Mais oui, arrête-toi ! Ces minutes peuvent être révélatrices. Avec les yeux de l'amour, il est possible de participer à la découverte. Tu me diras ensuite si tu as vu quelque chose de plus harmonieux que tout ce peuple œuvrant pour son pain. Il n'y a plus de place pour le « folklore » dans cette symphonie. Dis-moi si le bleu des salopettes remplacera jamais le costume des hommes en cravate qui fauchent leur foin. Dis-moi si ces robes qu'on dit pratiques remplaceront jamais le merveilleux costume des femmes d'Evolène. Et pourtant, rien n'empêche que ces jeunes filles soient belles, d'une distinction racée, et qu'elles aient le teint plus clair que tous les visages massacrés par la chimie.

Peuple fidèle... Et le folklore n'a rien à voir dans tout cela. Ceux qui l'ont inventé ne sont pas de là-haut. Ecoutez leur langage : plein de musique, réaliste, doux et rude à la fois, fidèle à la pensée qu'il veut exprimer, il vaut tous les français massacrés que certaines mères de famille enseignent à leurs enfants. Ce patois non plus ne doit rien au pittoresque. Il est la vie. C'est bien davantage, infiniment davantage.

Fidélité à la foi aussi. Il faut laisser aux mots leur exacte valeur : un peuple qui sait encore écouter le langage de ses cloches, qui érige des calvaires et processionne à travers le pays est un peuple vivant et possédant tout pour le demeurer.

Ces quelques lignes n'ont rien apporté aux initiés. Cependant, il y a trop d'exemples d'abandon — lassitude, in-

Suite page 55



Asperges et Johannisberg

Le Johannisberg — un vin blanc, un blanc doré du Valais ! Un vin de raisins qui rappellent ceux du Rhin. Et qui, dans la douce vallée du Rhône, a trouvé sa patrie d'élection.

Bouqueté, fin et racé, le Johannisberg allie la fraîcheur du printemps à la plénitude de l'été. C'est pourquoi il se marie si bien aux mets ayant une certaine personnalité — comme les asperges. Un plat d'asperges — une bouteille de Johannisberg : couple béni du connaisseur ! du gastronome que vous êtes !

Un petit cahier de recettes «Asperges et Johannisberg» vous est offert gratuitement. Demandez-le, par carte postale, à : OPAV, Sion.



Johannisberg

Zigzags des Valaisans en France

Aigues-Mortes et les Bourguignons salés

Pour atteindre la mer, nous avons très envie de passer par la Camargue, mais Chavaz qui la connaît déjà ne tient pas à la revoir.

— C'est trop long, dit-il, allons à Palavas.

Pourtant le détour est minime. J'insiste, je supplie, rien n'y fait. Alors, je parle d'Aigues-Mortes :

— C'est une ville extraordinaire ! Toute fortifiée ! Elle était autrefois au bord de la mer, mais les eaux se sont retirées...

— On y va... dit Chavaz, enfin tenté.

J'ai mis le pied sur le bout de l'aile du papillon en obtenant Aigues-Mortes. La route nationale est bordée de platanes. Toujours de vastes étendues de vignes mais, après la tour d'Arbonnière, c'est le marécage, les roseaux verts, une odeur forte d'eau croupissante ; puis quelques gros pins parasols bien touffus rendent à nouveau la terre réelle.

La voici la ville des VI^e et VII^e Croisades ! Nous visitons d'abord la tour Constance qui se trouve hors de l'enceinte ; le fossé est plein d'une eau dormante sous une épaisse couverture de petites feuilles vert pâle.



Quelle est haute cette tour ! L'escalier en colimaçon ne semble plus finir ; il y a une première terrasse et là-dessus encore une tour de guet surmontée d'une grosse armature de fer en forme de clocher. De là, on voit la ville, si petite, toute ramassée entre ses gros remparts rectangulaires, ses toits roses pointillés de brun, une église : Notre-Dame des Sablons. En un quart d'heure, on doit pouvoir boucler son chemin de ronde. Et tout autour, d'immenses prés ras, désertiques ; la mer est invisible.

Au moment où nous sortons de la tour, elle est envahie par un flot d'écolières. « Encore des bassettes... » remarquent mes compagnons. Une religieuse en cornette repliée par le vent les rassemble. Mais au milieu d'elles, une vieille demoiselle en manteau gris, aux grands yeux noirs, intelligents et sensibles, se met à leur parler. Les jeunes filles écoutent cette voix qui est celle des contes de fées. La langue en est précise et douce, avec un accent chantant à peine, si distingué, si charmeur, quand il n'est pas appuyé :

— ... Ni Marseille ni Montpellier n'étaient français, et saint Louis avait besoin d'un port où embarquer ses hommes pour la Terre sainte. Il fit construire Aigues-Mortes, alors bien vivante : la mer battait ses remparts. La tour où nous sommes fut élevée plus tard. A la Réforme, beaucoup de huguenotes étaient emprisonnées ici. La Cévenole Marie Durand y resta trente-sept ans ; c'est elle qui écrivit sur ce mur, à la pointe de ses ciseaux, le mot *Résister*. Le gouverneur visitant les prisonnières, ému de la voir si maigre et si courageuse, lui donna la liberté.

La demoiselle parle plus bas, je n'entends pas tout, je regarde les visages levés vers elle, les yeux brillants, attentifs ; quelques-uns, indifférents, qui se détournent.

— ... Pendant la guerre de Cent-Ans, les Bourguignons s'emparèrent d'Aigues-Mortes par surprise. Alors les Armagnacs assiégèrent la ville ; des partisans leur en ouvrirent les portes pendant la nuit, et les Bourguignons, surpris à leur tour, furent massacrés en si grand nombre, qu'on dut les entasser ici, dans cette salle. Et pour que les corps ne sentent pas trop mauvais en attendant d'être enterrés, les Armagnacs les salèrent. C'est pourquoi on dit... ?

— Les Bourguignons salés ! répondent en chœur et riantes les écolières.

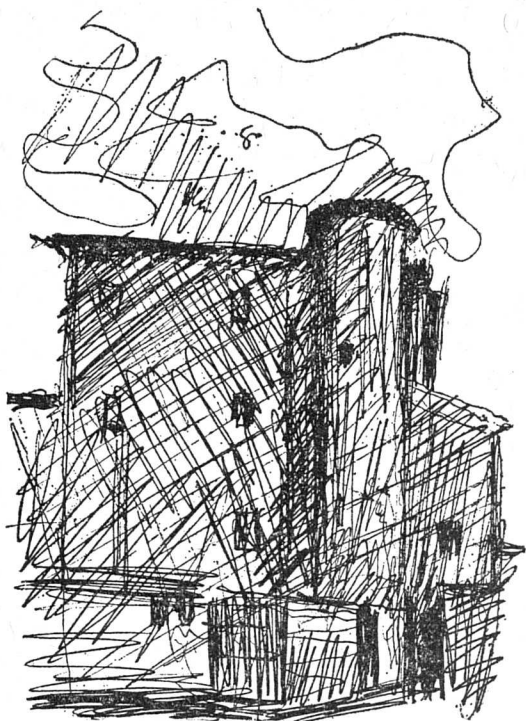
Mais c'est l'heure pour elles de monter dans la tour. Maurice Chappaz s'approche de la vieille demoiselle et lui pose, très poli, plusieurs questions.

— Oui, monsieur, la moitié du département du Gard est protestant, l'autre catholique.

— Et Aigues-Mortes ?

— Aigues-Mortes aussi.

Cette femme et son long visage éclairé par l'esprit,



la bonté, me fait penser à Simone Weil qui fut aussi professeur de lycées de jeunes filles et qui parcourut ce pays, vêtue de bure, les pieds nus dans ses sandales ; elle y vendangea, y séjourna. En 1942, elle se rendit, comme nous maintenant au monastère d'En-Calcat dont elle aimait l'austère discipline et les cérémonies. Etrange recrue, dira-t-on, que celle qui refusa le baptême malgré sa passion pour le Christ ! « Il n'y a pas, disait-elle, il ne peut pas y avoir d'autre rapport de l'homme à Dieu que l'amour. » Elle identifia le salut et la connaissance mystique, erreur théologique, mais elle a écrit pour les Cahiers du Sud l'étude la plus extraordinaire sur *Le génie d'Oc et l'homme méditerranéen*. Pleine de tendresse pour l'hérésie cathare, elle y déplore la croisade contre les Albigeois et l'anéantissement de leur civilisation, héritière, dit-elle, de la pensée platonicienne, des doctrines initiatiques, des mystères de la civilisation pré-romaine et des rites druidiques.

Nous quittons la tour pour entrer dans la ville d'Aigues-Mortes par sa grande porte voûtée, en chantonnant la comptine :

*Bourguignon salé
L'épée au côté
La barbe au menton
Sautte Bourguignon !*

La vitrine d'une boutique nous attire, mais ni les santons ni la poterie provençale, ni les poupées revêtues de leurs habits de lumière ou des dentelles de leurs provinces, ne me tentent. L'objet qui me séduit — oh ! cette fois avec violence ! — c'est une très bizarre statuette faite de coquillages : une dame 1900 aux bras

pointus, raffinée, offrant l'énigme de son visage pâle et sans regard. Son corsage plissé, sa jupe, sa tournure sont un échafaudage savant de bucardes rousses ; le devant s'orne d'un tablier rond qui est une pageline veinée. Taille mince, seins rebondis cernés de noir, dos de sorcière, la dame surréaliste porte à la main qu'on dirait gantée un petit sac : palourde bien close.

Chavaz a choisi deux oiseaux-appeaux en liège peint de roux et de terre d'ombre naturelle : un vanneau et un chevalier.

— Comment les appelle-t-on en provençal ? avons-nous demandé à la jeune fille qui nous sert dans le bistro.

Elle sourit, elle ne sait pas. C'est aussi une bassette, mais combien fine, racée, visage grave et beau regard brun doré, une vraie Provençale. Elle s'adresse à un groupe d'hommes qui nous répondent :

— On dit cavidoule.

— Et celui-ci ?

— ...

— Ils l'apprennent pourtant à l'école, le provençal, depuis quelques années, c'est une branche obligatoire, n'est-ce pas ? dit Maurice Chappaz.

— Oui, mon frère l'apprend. Mais vous savez, ils n'aiment pas beaucoup travailler, les garçons !

D'Aigues-Mortes, la route cette fois nous mène tout droit vers la mer. Il est huit heures du soir, il n'y a plus le soleil qui divise les choses, qui les rompt, qui les fait miroiter. Il n'y a que l'essence du paysage.

— C'est beau, pas ? dit Chavaz. C'est une belle récompense.

— L'ossature elle est là. Mais c'est fugace, ça dure peu comme tout ce qui est beau, commente Maurice Chappaz.

— Oui, c'est l'heure des peintres, le moment où le monde a la plus grande unité. Le père Auberjonois disait : « Méfiez-vous du soleil, c'est un grand charlatan. »

— Est-ce qu'on peut peindre la nuit ?

— On peut prendre des notes, répond Bébert. Il y avait Van Gogh qui se mettait des bougies sur le chapeau.

Et soudain la mer ! La mer qui sent la rose et le sel, qui a l'odeur forte de l'amour. D'abord des barques de pêche emmêlées dans un canal et couvertes de poissons, puis une côte plane avec des dunes. Fleurissent, jaunes, les belles-de-nuit, une petite marguerite qui est peut-être une camomille et une immortelle au parfum poivré ; celle-ci je la reconnais, c'est la plante qu'une servante m'avait ramenée un jour des bords de l'Adriatique, en me disant : « Pour parfumer les viandes noires. »

Dans l'échancrure des dunes, le magnifique bleu-vert de la mer apparaît, bordé d'une bande rose : le sable très fin. Au-dessus, le gris nuancé du ciel met en valeur la subtilité des deux autres teintes. Trois couches de couleurs composent le monde.

(A suivre.)

S. Conima Bille



Emmanuel Defago



Henri Arnold



Charles Barras

Croquis hôteliers

Le comité de l'Association hôtelière du Valais arrive au bout de son mandat. Trois ans sont vite passés. Réuni aujourd'hui le 27 mars pour la dernière fois — ou peut-être n'est-ce que l'avant-dernière — avant les élections, il fait son travail comme d'habitude, admet de nouveaux membres, épiluche des comptes, corrige des statuts, prépare son rapport de gestion. Mais ce qui est inhabituel, c'est que le dessinateur est dans les environs. Profitons-en pour verser, avec le protocole de séance, les physionomies présentes aux archives de la société. Ce sont, en commençant par le haut, à gauche : MM. Emmanuel Defago, président, Champéry ; Henri Arnold, de Sierre ; Charly Barras, de Montana ; Robert Crittin, Sion ; Walter Lorétan, vice-président, de Crans ; Albert Meilland, Champex ; Joseph Supersaxo, Saas-Fee ; Alfred Welschen, Brigue, et Walter Zimmermann, de Zermatt. Ils passent l'un après l'autre sur la sellette. Trois coups de crayon, et le tour est joué. Quant aux absents, Pierre Darbellay, directeur de l'Union valaisanne du tourisme ; Fernand Gay-Crosier, La Forclaz ; Séverin Lorétan, Loèche-les-Bains ; Jacques Métral, Verbier, plusieurs sont bloqués par la neige, dont il est tombé une couche incroyable la nuit passée. M. Gay-Crosier vient de téléphoner son excuse, disant qu'il a mobilisé le Conseil communal pour débayer le col de La Forclaz. En somme, il n'en manque que trois, car lui, M. Gay-Crosier, vous le verrez plus loin, en compagnie de MM. Gay-Crosier, Gay-Crosier, Gay-Crosier et Gay-Crosier. Pour croquis conformes : le secrétaire de l'AHV.



Robert Crittin



Walter Lorétan



Albert Meilland



Joseph Supersaxo



Alfred Welschen



Walter Zimmermann

Double date à retenir

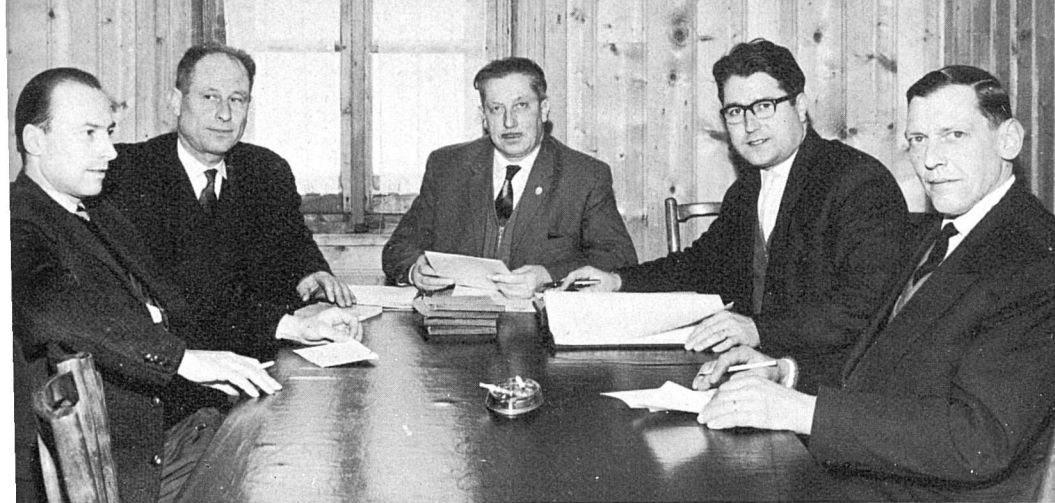
L'assemblée générale de l'Association hôtelière du Valais aura lieu les 14 et 15 juin 1962 à Grächen.

*A M. Dr Franz Seiler, président de la Société suisse des hôteliers,
pour son anniversaire*

Nous vous écoutons, Monsieur le Président central, aux heures importantes. Aux assemblées, en allemand, vous annoncez les bonnes et les mauvaises nouvelles. Et chaque fois nous nous disons, nous autres délégués du Valais, timidement groupés dans un coin de salle : comment se fait-il que quelqu'un de chez nous, venu du fin fond de cette longue vallée de Zermatt (paraissant si longue encore peut-être à cause du chemin de fer — charmant mais peu pressé — voulu par votre grand-père, et si religieusement conservé), possède cette force de verbe et de pensée qui domine le front hôtelier suisse, et dont les échos portent encore bien au-delà ? Nous écoutons votre langage imagé, dont l'accent d'autorité, de vérité, est très sensible aux oreilles romandes. Nous ne perdons jamais le fil. Nous sommes subjugués par vos mots de couleur, qui peignent ; vos mots vivants, vos mots-fresques, qui résonnent et qui résument un discours, rendant superflu le traducteur. Invinciblement notre esprit nous ramène à Zermatt, en Valais, où Alexandre Seiler l'ancien et Alexandre le jeune, tous deux grands seigneurs presque féodaux, ont donné le ton à notre hôtellerie. Il nous semble entendre la déclaration véhémement du premier au Conseil d'Etat, en 1845 : « Prenez soin que l'industrie hôtelière monte dans nos régions de montagne. Bientôt elle occupera des milliers de bras. » C'est le même accent, c'est la même forte trame qui transparaît aujourd'hui sous le perfectionnement de l'éloquence, et qui en impose à tous. Et le Valais en est fier. Il est fier de vos origines. Nous nous sentons un droit de priorité pour élever la voix à notre tour, et vous exprimer notre attachement et nos vœux chaleureux pour votre anniversaire. Ce premier mai, fête du printemps et du travail, vous trouvez robuste et plein d'allant, plus actif que jamais. Nous nous réjouissons de vos soixante-cinq ans comme d'un gage de grande maturité et réussite pour la société suisse ; une promesse de bonnes nouvelles pour l'avenir ! En vous en faisant compliment, nous vous souhaitons de tout cœur une longue suite d'années heureuses et signons, au nom de l'hôtellerie valaisanne :

E. Défago

B. Olsommer



A Trient, séance des Gay-Crosier

Sans être forcément proches parents, tous les membres du conseil communal de Trient portent le même nom de famille (et deux le même prénom !). Ce sont, entourant M. Fernand Gay-Crosier, au centre, président : à gauche MM. Roger Gay-Crosier et Fernand Gay-Crosier, vice-président ; à droite, MM. Gilbert Gay-Crosier et Sylvain Gay-Crosier.

Animation pascale

Grosse affluence dans les stations valaisannes à l'occasion des fêtes de Pâques. Grâce à des conditions d'enneigement exceptionnelles et à un équipement très complet, on a pu s'adonner aux sports d'hiver. Un monde cosmopolite s'est pressé dans les gares de nos chemins de fer de montagne, auxquels on a toujours recours... surtout quand la route automobile s'interrompt brusquement à mi-parcours, comme à Saint-Nicolas, ce parking avancé de Zermatt.





Consécration dans la Noble-Contrée

Mgr Adam, évêque de Sion, a consacré la nouvelle église de la Sainte-Croix construite dans le quartier ouest de Sierre. C'est dans un magnifique édifice, aux lignes architecturales très pures, que les fidèles pourront assister au culte. C'est aussi un fin et gracieux campanile qui s'insère désormais dans le paysage sierrois.



« Ski-Symphony »

de J. Dätwyler

portée à l'écran par W. Gorter



Le cinéaste Wolfgang Gorter, qui a réalisé « L'Aigle de Sion », film consacré à Hermann Geiger, vient de tourner en Valais une nouvelle bande dont le thème et la substance musicale sont tirés de l'œuvre de Dätwyler. Celle-ci, enregistrée par un orchestre symphonique sous la baguette du compositeur, accompagne les carrousels de skieurs, les descentes vertigineuses, l'envoûtement des grands horizons blancs. Cet hymne au sport libérateur, à la gloire de notre monde alpestre, à l'espace, au mouvement, à la lumière, à la vie rustique de nos villages aussi, et à la montée du printemps, vous fait indubitablement quelque chose au cœur ; ce qui est épatant, c'est qu'il fasse mieux connaître au monde, dans une nouvelle dimension, la splendeur de notre territoire.

Écran valaisan

par Pascal Thurre

Sans quitter la pipe des dents, le paysan de Branson me dit d'un air entendu : « Année tardive, année sans gel. » Trois jours plus tard on allumait les chaufferettes !

Eh oui, le Valais a connu cette année encore l'affreux cauchemar des nuits de gel, avec le ululement des sirènes, la ronde endiablée des jets d'aspersion et le crépitement des brûleurs qui tirèrent de Martigny à Sion ce ciel gluant, noirâtre, où s'enlisait à l'aube le soleil cru des matins de mai.

Puis le printemps s'implanta pour de bon. Avant les saints de glace déjà, on cueillait à Fully les premières fraises en serre, prémices d'une récolte ❶ qui ne va plus tarder. La saison des asperges (car il en reste encore !) battait son plein alors que l'on skiait toujours dans nos stations.

Deux mètres de neige que l'on mesurait en mai sur les pistes des Attelas où nous voyons à l'œuvre la chenille des neiges. ❷ Bravant des pentes de 60 degrés, cet engin qui nous arrive en droite ligne du Colorado est appelé à rendre de précieux services dans nos stations : battage de pistes, secours en cas d'avalanches, transport de matériel. Le colonel Tissières se propose même, entre une descente du Rhône en canoë et son expédition au Spitzberg, de relier Verbier à Zermatt par la Haute-Route à bord de ce taxi des neiges. On aura tout vu !

Valais des sports et des arts : notre hôte du mois de mai sera Mlle Clorinda de Stockalper ❸ qui nous gratifia dernièrement, de Sierre à Aigle, de plusieurs récitals de piano. Lointaine descendante du Grand Stockalper, la jeune artiste sut donner une fraîcheur inédite, sous ses doigts de jouvencelle, aux œuvres de Mozart, Schubert, Galuppi et Bartok.

Dans le Valais des faits divers, deux points sont signalés au dossier de notre écran mensuel. C'est l'histoire tout d'abord de cette grand-mère d'Isérables, Mme Hélène Gillioz, qui lors d'un violent incendie n'écoula que son courage et réussit à sauver de justesse un bébé de trois mois endormi dans la maison en flammes. Quatre générations ❹ vivaient heureuses sous ce toit que le feu réduisit en cendres en l'espace d'une heure.

L'autre fait, non moins touchant, a pour cadre Derborence. C'est l'histoire de « Diane », la maman-chamois, recueillie blessée dans un pierrier où son petit lui apportait à manger.

Des chasseurs de la vallée pansèrent ses plaies et descendirent la brave bête, en auto, ❺ dans la chaleur d'une étable de la plaine. Diane, hélas ! malgré tous les soins, fut trouvée morte un matin. L'ennui l'a peut-être emportée. Qui sait ! En ce pays, l'amour des crêtes et de la liberté est plus fort que la vie !



Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Bouveret	★	Hôtel du Port
Monthey	★	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Saint-Maurice	★	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	★	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	★	Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	★	Mon Moulin
Saxon	★	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	★	Hôtel du Muveran
Pont de la Morge	★	Au Comte Vert
Sion	★	Hôtel de la Paix et Planta Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
Saint-Léonard	★	Restaurant Brunner
Sierre	★	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
de Finges	★	Ermitage
Viège	★	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	★	Hôtel Couronne Hôtel Victoria-Terminus Restaurant Guntern

pour couronner ★ un bon repas

un délicieux

café

RAND



DU C





LA SAN MARCO

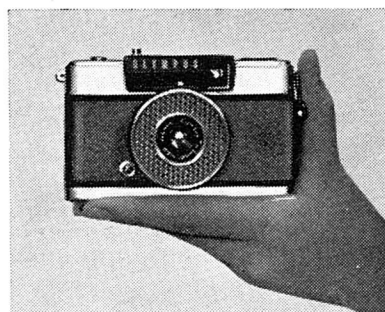
La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.
161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :
A. Lambiel, Martigny-Bourg
Tél. 026 / 6 12 21



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954



Photographiez sans problèmes ! grâce à

L'OLYMPUS - PEN

entièrement automatique. Pas plus grand qu'un
paquet de cigarettes

Photo
Michel Darbellay

Martigny-Ville
Place Centrale

Grand choix dans toutes les marques
Photo - Cinéma - Projections

Bigla

GEORGES KRIEG

ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871

*Fin
Corse
Sarfait*

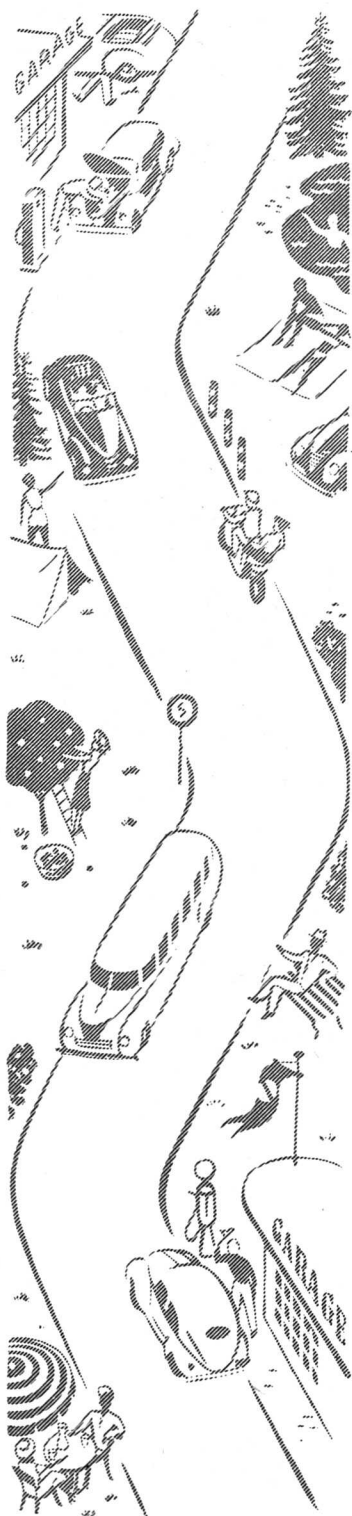
Café

H. Gunder S. A.

LAUSANNE

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



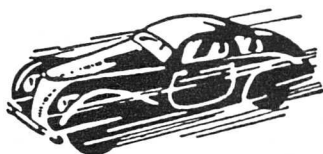
Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :
Service Lancia



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

Comment, une Alfa Romeo

10.650.-

seulement!



Rançon du prestige, on les croit chères... comme au temps où l'artisan d'élite Alfa Romeo ne vendait ses modèles à «tirage limité» qu'aux favoris de la fortune. On les croit chères à cause de ce passé impressionnant et glorieux, certes perpétué pour ce qui est de la qualité, maintenue pareille à elle-même à travers l'évolution technique, mais définitivement surpassé à l'heure où Alfa Romeo produit 300 véhicules par jour, en fera sous peu deux fois autant, et pratique les prix de la grande série.

C'est ainsi que pour 10650 fr. déjà - ou 11450 fr. dans la version t.i. - Alfa Romeo vous offre la Giulietta Berlina: moteur dérivé de celui de l'Alfette de Fangio, tenue de route sans pareille, sécurité totale due à des freins d'une efficacité insurpassable.

10650 fr. seulement, l'exclusivité d'une voiture de haute race, vraie sportive, incapable de la moindre trahison, et la joie d'une conduite source d'un plaisir quotidien dans une vie plus riche et plus belle.

10650 fr. seulement, la certitude d'une valeur automobile sûre, confirmée par un succès croissant (64 % d'augmentation des ventes en Suisse pour 1961), garantie par une tradition de haut lignage et la continuité d'une production que l'usine Alfa Romeo a toutes les raisons d'annoncer très longue encore. A ce prix et avec de telles garanties vous avez, vous, toutes les raisons de commencer votre carrière d'alfiste aujourd'hui.

Giulietta Berlina 4 portes / 5 pl. - 6.57 CV fisc. - 61 CV/SAE 140 kmh Fr. 10 650.-

Giulietta t.i. 4 portes / 5 pl. - 6.57 CV fisc. - 75 CV/SAE 155 kmh Fr. 11 450.-

alfa romeo

Bienne Garage Bruno Paoluzzo, Neuchâtel **Bulle** Garage Moderne S.A., A. Lüthy & Fils **Fribourg** Garage Georges Gauthier, 6 rue Locarno **Genève** W. Ramseier & Cie S.A., 10 av. Général-Dufour **Genève** P. Scaramiglia, 53 Boul. du Pont-d'Arve **Genève** Garage de la Rade S.A., 38 route de Chêne **Genève/Bellevue** Garage du Lac S.A., 321 route de Lausanne **Genève** Garage Jean Séchaud, 19 rue Maunoir **Genève** Sporting Garage S.A., 13 rue Caroline **Lausanne** Pescio & de Graffenried, 11 rue Etraz **Lausanne** Garage Pesa S.A., Closel 4-6 **Lausanne** Garage Palace, Maurer & Meylan, Grand-Chêne Richmond **Lausanne/Prilly** Garage Valency, René Emery, route de Cossonay 4 **Lausanne/Pully** Garage de l'Elysée, M. Kunz, Boul. Lavaux 46 **Neuchâtel** Alfred Schweizer, avenue de la Gare 1 **Nyon** Relais Auto S.A., H. R. Pfister, 2 route St-Cergue **Sierre** Garage Elite, André Pellanda, route du Simplon **Tavannes** Garage Charpillat **Vallorbe** Garage Esso-Station, O. Magnenat, Les Eterpaz **Yverdon** Garage de la Croix, Gauthier & Fils, route de Lausanne.

Ameublement

Ensemblier

Décorateur

A. & G. Widmann
SION

Agencement

d'hôtels et tea-rooms



maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 20 33

Place du Midi

SION

Afin de se rapprocher plus efficacement
de notre nombreuse et fidèle clientèle,
nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix
pratiqués sont partout les mêmes. Ce que
vous ne trouverez pas dans nos dépôts,
ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la
centrale.

	MONTHHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48

Time is money!

Inutile de perdre du
temps précieux lors-
que **80 rayons spécia-
lisés** vous permettent
de faire tous vos
achats sous un même
toit !

Aux

Grands Magasins

A L'INNOVATION

tél. (026) 6 18 55 MARTIGNY

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



Les articles BALLY pour le travail et pour
la ville

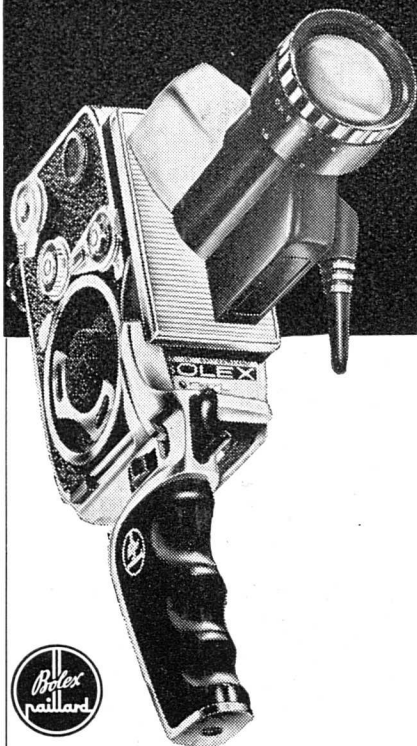
Chaussures

MARTIGNY

Modernes



BOLEX zoom reflex



Faites confiance au spécialiste

Il vous offre :

Des appareils
de premières marques

Un service soigné

Un personnel compétent



4, PL. ST FRANÇOIS LAUSANNE

PHOTO PROJECTIONS CINÉ

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER. Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.



Quel que soit le but
de votre voyage,
vous l'atteindrez rapidement
grâce à nos fameux Jets

Douglas DC-8
Coronado
Caravelle



Notre réseau mondial
relie entre elles les principales
villes des cinq continents.
Voyages - Fret

SWISSAIR

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



MOBILIÈRE
SUISSE

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

MARTIN
BAGNOUD

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES

VENTES

&

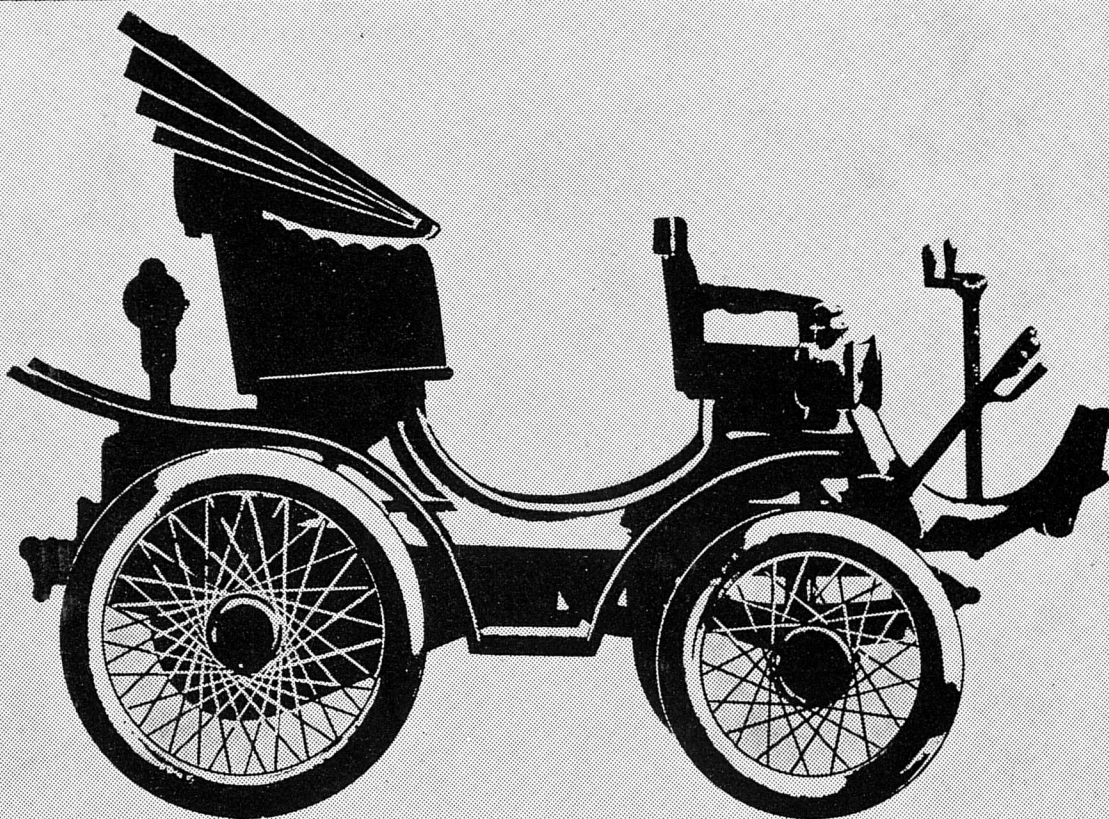
ACHATS

ASSURANCES

SIERRE

La revue **TREIZE ÉTOILES**
a été imprimée et reliée dans les ateliers de
l'Imprimerie Pillet à Martigny
spécialisée dans les travaux touristiques

La voiture de rêve d'autrefois: une Peugeot



La voiture rêvée d'aujourd'hui: la 404



Autrefois, c'est-à-dire à la fin du siècle dernier, seuls quelques privilégiés pouvaient s'offrir le luxe d'une automobile.

Aujourd'hui, PEUGEOT met entre les mains d'une vaste clientèle de connaisseurs une voiture rêvée: la 404, dont le prix, l'amortissement et les frais d'entretien minimes, sont excessivement avantageux

pour une grande routière rapide reconnue supérieure à sa classe (seulement 8,24 CV à l'impôt).

Posséder une 404 est un privilège à la portée de tous les enthousiastes du volant car cette jolie voiture remplit justement les conditions d'un rêve qu'on fait depuis longtemps et qu'il est aujourd'hui possible de réaliser.

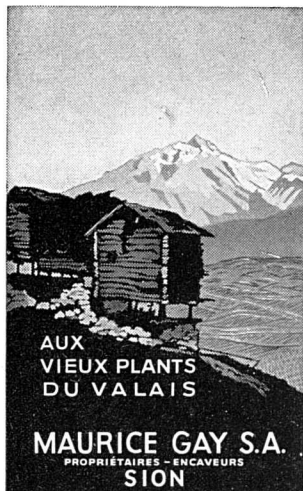


PEUGEOT 404



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant
« La Guérîte »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie **Marjolaine**

Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ *La signature* ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ d'un vin ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ de qualité... ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle
(Pinot - noir)

de **Torrenté**

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**

Demandez prospectus et prix-courant

Visez plus haut

Choisissez

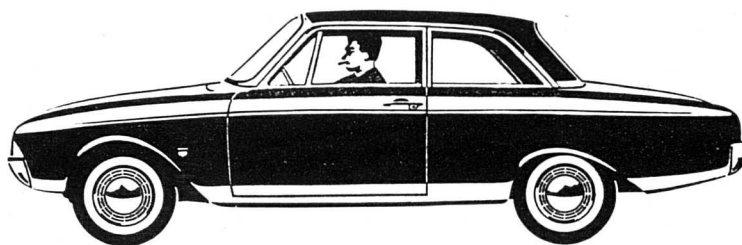


TAUNUS

17 M et 17 M TS

freins à disques

4 vitesses, 2 ou 4 portes



Valeur commerciale jamais atteinte ! Et puis... une Ford, c'est solide !

Distributeur officiel pour le Valais :

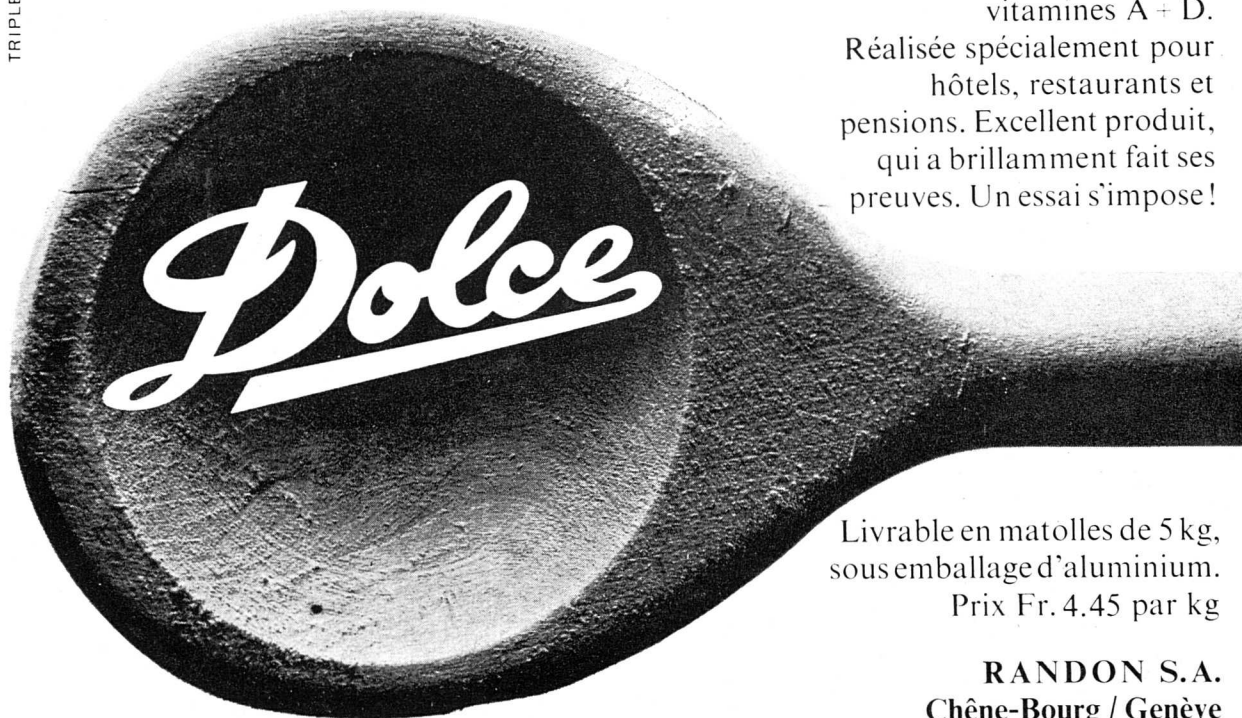
Garage Valaisan
Kaspar Frères, Sion

Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIEGE :	» Ed. Albrecht
TURTMANN :	» Paul Blatter
SIERRE :	» du Rawil S. A.
CHARRAT :	» de Charrat S. A.
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti
COLLOMBEY :	» de Collombey, R. Richoz

TRIPLEX 61F01



Margarine végétale
avec 10% de beurre et
vitamines A + D.
Réalisée spécialement pour
hôtels, restaurants et
pensions. Excellent produit,
qui a brillamment fait ses
preuves. Un essai s'impose !

Livable en matolles de 5 kg,
sousemballage d'aluminium.
Prix Fr. 4.45 par kg

RANDON S.A.
Chêne-Bourg / Genève
première fabrique
suisse de margarine.



MEUBLES EN ACIER

ERGA

PLANNING

APPAREILS A DICTER

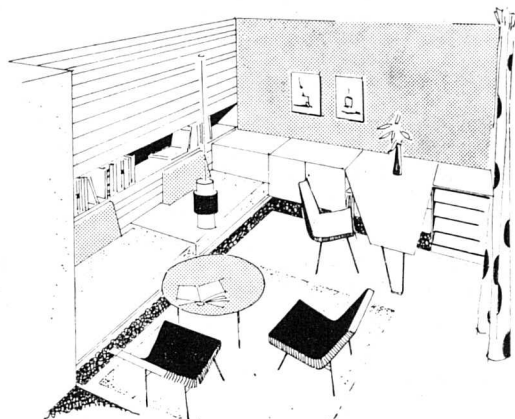
W.A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création

Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

CARBONA S/A

SION

Tél. 027 / 2 24 79 SION
2 39 21



**CARBURANT
BENZINES
CHARBONS**

**DIESEL
ETHYLEE-SUPER
HUILES « FINA »**

REPRÉSENTANTS

SION :	Rod Stirnemann	Tél. 026 / 2 20 04
MARTIGNY :	Eug. Lepdor	026 / 6 12 96
SAXON :	Gilbert Gaillard	026 / 6 23 46
	Julot Felley	026 / 6 23 42
FULLY :	Comptoir de Fully	026 / 6 30 18
RIDDÉS :	Cercle agricole	027 / 4 75 45
SAINT-LÉONARD :	René Clivaz	
SAVIÈSE :	Basile Zuchuat	027 / 2 31 86
VERBIER :	André May	026 / 7 13 07



- * Zigzag Bernina Original à commande autoguidée
- * Fixation de pied brevetée, blocage d'un seul geste
- * Coffret à accessoires fixé à la machine
- * Dispositif automatique pour broderies, boutons, sans changement de cames

Agents officiels :

Brigue :	Charles Escher
Martigny :	René Waridel
Monthey :	Adrien Galletti
Sion :	Constantin Fils S. A.

BERNINA

Voilà

le nouveau modèle 1962

DKW AUTO UNION 1000 S DE LUXE

Nouveau Nouveau Nouveau

Freins à disques

Lubrificateur automatique

On ajoute de l'huile,
dans un réservoir spécial que tous
les 3000 km seulement.

Pas de vidange. Plus de 60%
d'économie d'huile, avec
tous les avantages d'une lubri-
fication en huile fraîche.

Volume

du coffre augmenté de 18%

Nouveau

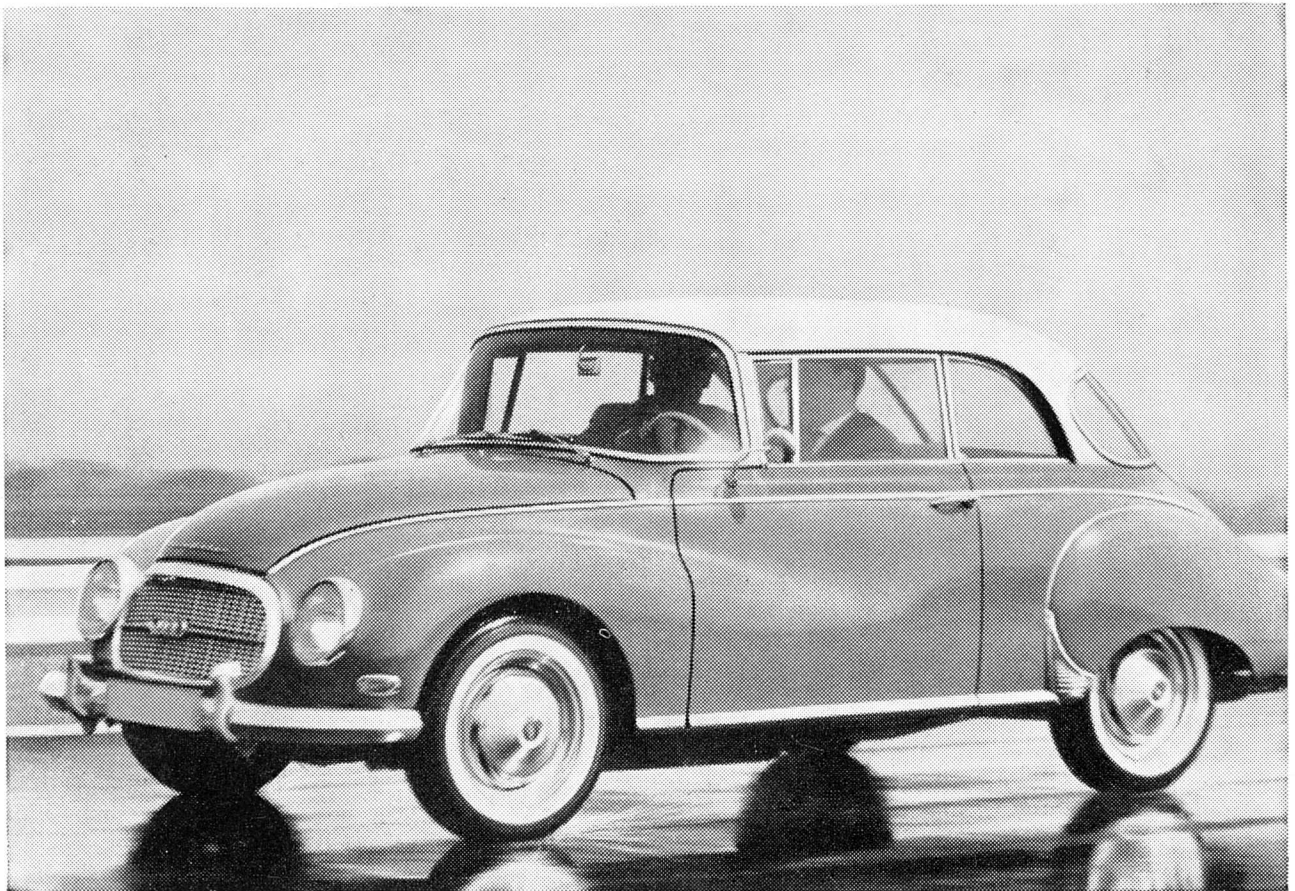
Dispositif permettant l'installation
de ceintures de sécurité.

Verrouillage du dossier des
sièges avant.

Forme aérodynamique de la carrosserie étudiée en soufflerie, toujours
moderne et rationnelle, avec en plus,
tous les avantages traditionnels de la DKW.

Exigez sans tarder un essai sur route sans engagement. Il suffit de
nous téléphoner, nous passerons volontiers vous prendre.

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN-ZURICH



Agence générale pour le Valais romand : **GARAGE DU CASINO SAXON**

René Diserens

Téléphone 026 / 6 22 52

Agents : Garage Hediger, Sion - Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre - Garage Magnin, Sembrancher - Garage des Sports,
Ch. Launaz, Monthey. Conditions exceptionnelles de paiement par crédit AUFINA

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux Il c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

*Hôteliers
et restaurateurs
valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel
professionnel



Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50
5 09 61

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26

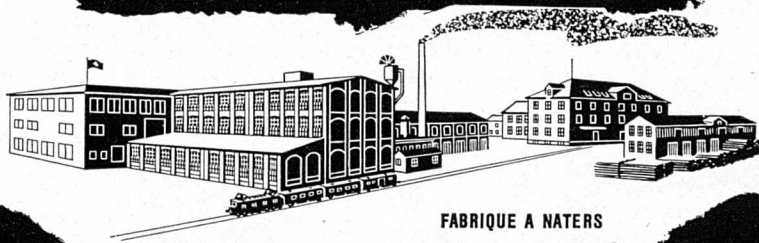
MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



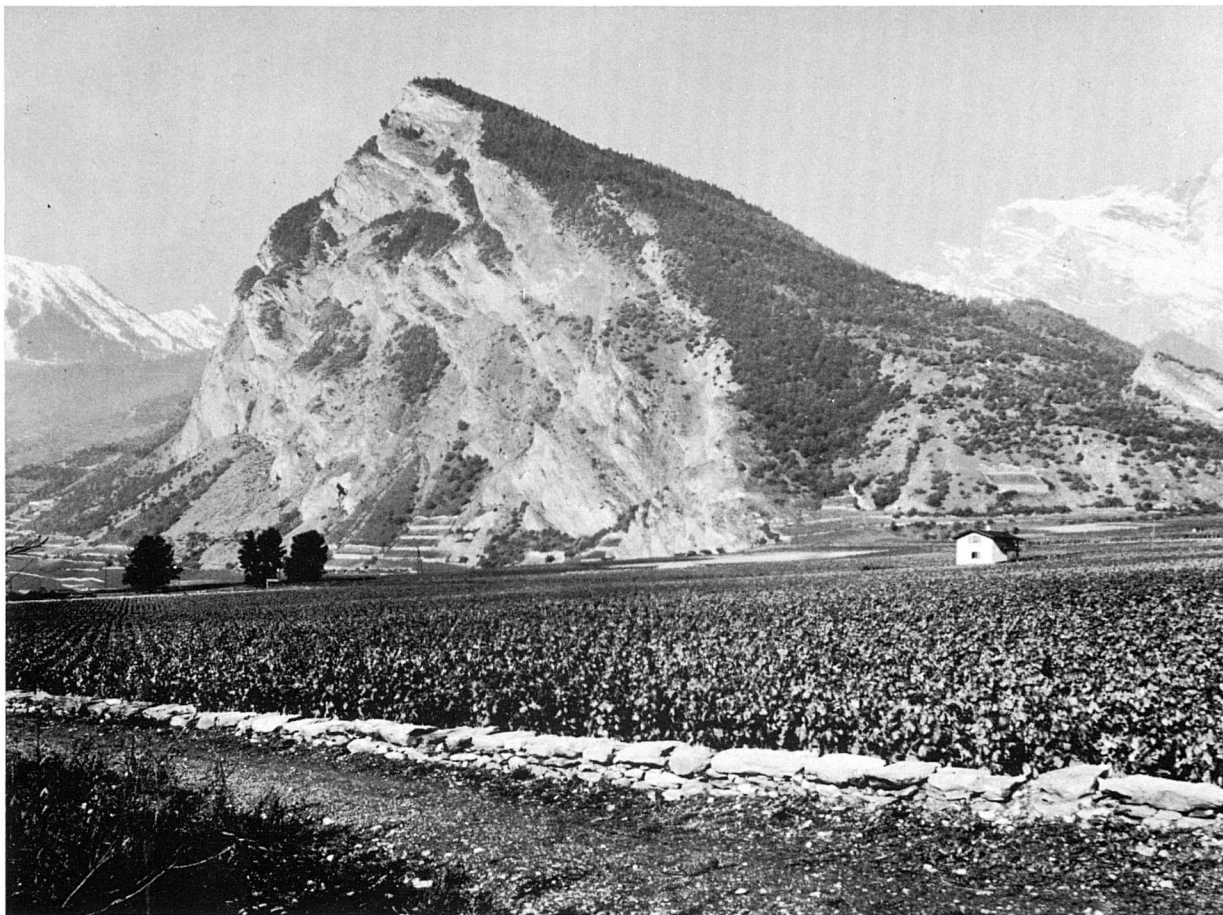
SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES
A. GERTSCHEN FILS SA
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS



Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibeux ;
ici naît le glorieux fendant

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



ROVER 3 litres

La voiture de grande classe qui compte parmi les plus brillantes et les mieux finies de la production européenne. Transmission automatique (ou classique avec surmultiplication), direction assistée, freins à disques, moteur à soupapes opposées, confort maximum, intérieur luxueux, lignes très sobres d'une élégance parfaite. C'est la voiture de l'élite !

Importateur pour la Suisse romande :

SARES S.A. LAUSANNE

Garage des Jordils - Tél. 021 / 26 77 26

Agents officiels :

VALAIS : Sion : Garage du Nord S. A.
tél. 027 / 2 34 44

GENÈVE : Service : Garage de Miremont S. A.
av. Miremont 33b
tél. 022 / 36 43 49

Vente : av. Miremont 2

NEUCHÂTEL : Garage H. Patthey
1, Pierre à Mazel
tél. 038 / 5 30 16

LE LOCLE : Garage du Stand S. A.
tél. 039 / 5 29 41

ATTENTION

En raison de la réintroduction sur le marché suisse de cette grande marque anglaise, très intéressantes propositions de reprises.

ROVER la grande sœur de la

LAND-ROVER